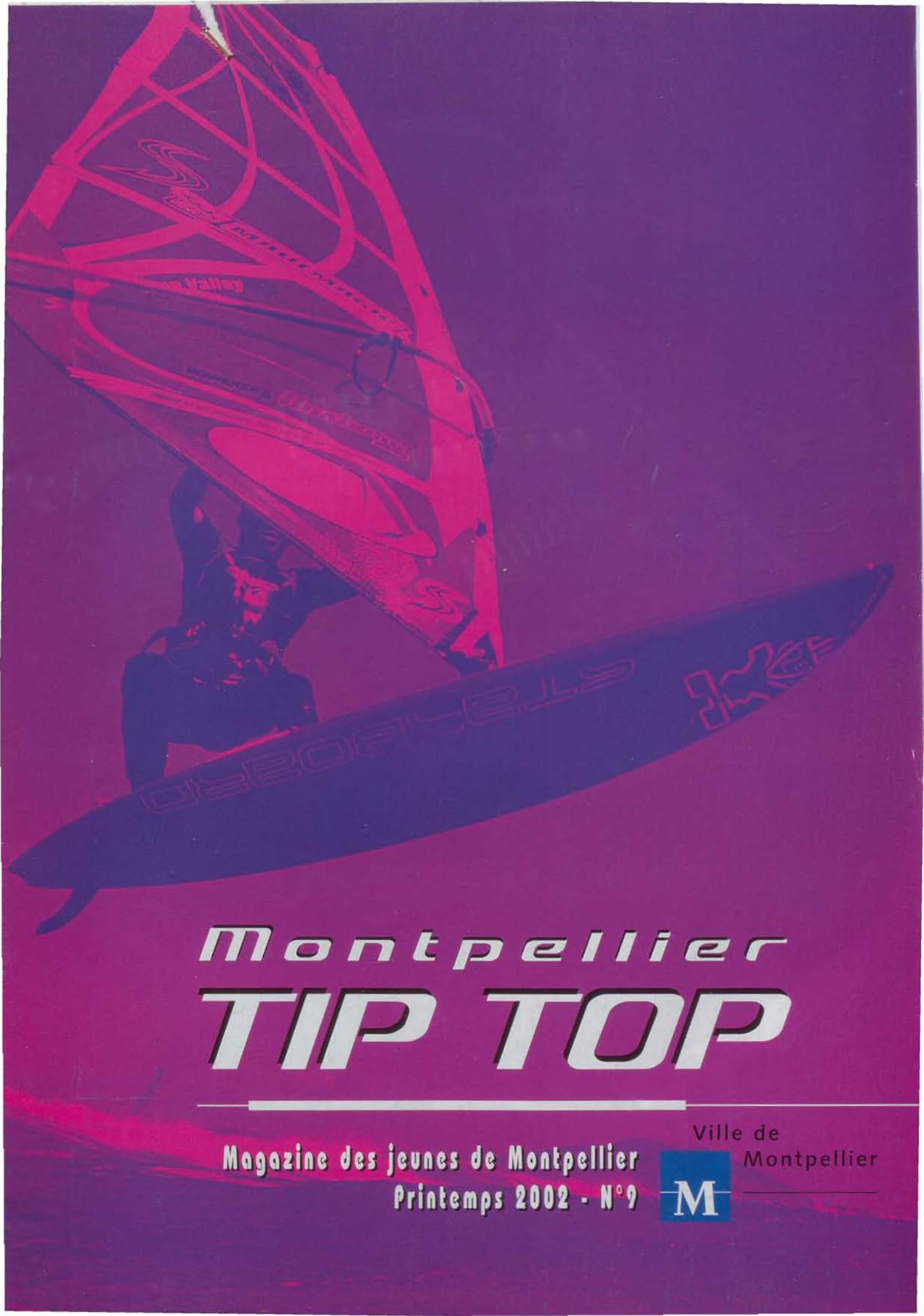


Montpellier TIP TOP

Magazine des jeunes de Montpellier
Printemps 2002 - N°9

Ville de Montpellier

Editorial 3
Théma (Nouveaux créateurs) 4/5
Mémos (Séjours au pair - Chantiers Jeunesse) 6/7
Dossier BD 8/13
Zoom (Visites guidées de l'Office du Toùrisme) 14/15
Technologie (3D) 16/17
Solidarité (Artisans du Monde) 18/19
International (Erasmus) 20/21
Sports (Windsurf) 22/25
Culture (Patate Nouvelle) 26/27
Studio (Gospel) 28/29
Guichet 30/31

Editorial

Sommaire realisé par Ewae, 23 ans acteur du mouvement musical montpelliérain : membre du "mimicry trio", fondateur des soirées "The Presha" et animateur de l'émission "One Wax", il s'occupe du graphisme qui accompagne tout ces projets. *"Conçu spontanément, ce sommaire s'est vu rajouter de nombreux élements qui sont ensuite transformés , fondus ou filtrés, le but étant de superposer le plus de choses pour obtenir cette profondeur graphique que je recherche..."*

Carte Eté Jeunes 2002

La Carte Eté Jeunes 2002 est en venfe à partir du 1er juin. Muni d'une carte d'identité ou d'une carte scolaire et d'une photo, vous pouvez vous la procurer dans tous les points d'accueil jeunesse de la Ville. Pour 24 €, elle vous permet l'accès gratuit à toutes les activités du programme. Avec plusieurs nouveautés sur le "chéquier vacances" 2002 : Laser Quest, Piscine Olympique d'Antigone, visite du Planétarium, patinoire, concert, cinéma, bowling, football, tennis. A utiliser du 15 juin au 15 septembre. Réservée aux 12-25 ans.

Espace Montpellier Jeunesse
6, rue Maguelone
34000 Montpellier
Tél : 04 67 92 30 50

Mercis à

Jean François Fernandez (Divergence FM), Maïté (Librairie Univers-Ciné), le CRIJ, Danièle Christols (Office du Tourisme) et toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés à mettre au point ce nouveau sommaire

"Montpellier Tiptop",
magazine des jeunes de la Ville de Montpellier
Directeur de la publication : Hélène Mandroux-Colas
Réalisation : Direction de la Communication
de la Ville de Montpellier,
Mairie de Montpellier - 1, place Francis Ponge
34064 Montpellier Cedex 2 - Tél : 04 67 34 74 13.
Conception-réalisation :
Krashtest, Véronique Garençon,
Photogravure : Atelier 6
Impression : ACTIS (Paris)
Distribution : Etincelle Communication
Dépôt légal : Avril 2001.

Contacts

Une demande, une idée, un projet ?

TIPTOP
Hôtel de Ville
1, place Francis Ponge
34064 Montpellier Cedex 2
Tel : 04 67 34 74 13
E-mail : journal@ville-montpellier.fr
www.montpellier-tiptop.com

Fanzine :
"Movies Snatchers"
Suspense, angoisse, horreur, frissons... Au générique de ce nouveau fanzine montpelliérain pour les cinglés de cinéma : une interview exclusive de Brian Yuzna, surpris à Barcelone ; dossier spécial sur Michael Cimino ; articles sur Ridley Scott; J.R. Bookwalter...
Prix : 4€
(+ 1,38 e de frais de port)
Où le trouver :
librairie spécialisée ciné ou sur commande
Contact : Association Les 39 Marches (Movies Snatchers) : 58, rue Gaffe 34980 St Gély du Fesc
Tel : 06 76 23 66 67

ISIM Beach Volley 2002
Plus de 450 étudiants, garçons et filles, s'affronteront tout au long du week-end de Pentecôte (18, 19 et 20 mai) sur la plage du centre nautique de la Grande Motte. Le grand rendez-vous sur sable chaud, préparé par l'Institut des Sciences de l'Ingénieur de Montpellier.
Info : 04 67 14 30 97
04 67 14 45 14

Festival Scène Jeunesse
Quand musique, cirque, théâtre, danse, vidéo, photo, écriture, mime et chant se rencontrent : la troisième édition du Festival Scène Jeunesse, organisée les 17, 18 et 19 mai à Aniane. Une initiative de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, mise en œuvre par la Classe Ouverte de Montpellier et le Collectif Théâtre LILA, avec la participation de l'EREA de Montpellier.
Info : 04 67 58 02 92

Photo : Cecile Drouet, "Ailleurs"
Les portes de Mauritanie, photographiées en couleur au cours d'un séjour à but humanitaire. Une invitation à un autre regard, sur le monde et toutes ses différences. Jusqu'au 3 mai, café le "Chabaneau" à Montpellier (place Chabaneau).
Info : 04 67 92 00 71

Nouveaux créateurs, nouveau commerce !

En marge des produits standardisés, des créateurs ont investi depuis plusieurs années une partie du centre historique de Montpellier. Entre le bas de la place Sainte-Anne et la rue de la Valfère, "L'île aux créateurs" est un regroupement spontané de boutiques, qui a créé son label de qualité, garantissant le fait main de toutes les créations.

L'arbre à chèvre, un lieu mouvant

L'antre et les luminaires

Qui : "L'arbre à chèvre" : François, Jérome, Laurent et Mohamed . L'arbre à chèvre n'a pas de définition particulière. Sur le logo, on retrouve les quatre têtes des fondateurs. On voulait un nom ludique avant tout. Mais l'arbre à chèvre, c'est un lieu mouvant où des gens peuvent venir bosser ici un mois, puis repartir bosser de leur côté, l'équipe change et se transforme.

Spécialité : Céramiste, création d'objets et décoration d'intérieur.

Parcours : Il y a 4 ans, on a fondé l'arbre à chèvre dans le centre de Montpellier pour pouvoir centraliser les différentes énergies. Auparavant nous travaillions tous de manière indépendante, à vendre sur les marchés entre les laitues et les fromages, puis sur les marchés artisanaux. La boutique est à la fois un atelier, un lieu de vente et d'exposition.

Commentaire : Notre regroupement autour de l'arbre à chèvre, a permis de mettre en place un four à céramique dans le local par exemple, de créer un vrai atelier. A propos de L'île aux créateurs, ça a évolué depuis quatre ans. Il y a plus de créateurs : ce qui est intéressant c'est que ça va, ça vient...

Un luminaire mural fait maison

L'arbre à chèvre, 18 rue de la Valfère,
(0) 467 662 549 www.arbre-a-chevres.com

XYZ par passion, pas par profession

L'invisible Geny

Qui : Geny," XYZ". Le nom XYZ a été choisi pour mettre en avant la création plus que la créatrice...

Spécialité : Créatrice de mode, designer. Pièces uniques pour femmes de tous âges.

Parcours : A 13 ans, une prof de dessin me conseille de me lancer dans la mode. A 14 ans, je deviens habilleuse dans les défilés de mode. Puis j'ai suivi une formation de styliste en haute-couture, styliste en chaussures, accessoires (chapeau, sacs...). J'ai été plongée dans le monde de la mode depuis toute jeune. C'est sur un coup de cœur que je me suis installée dans le quartier il y a deux ans et demi. Mon activité est une passion pas une profession, plus une vocation.

Commentaire : Chacune de mes créations est basée sur une histoire. Par exemple pour la collection printemps-été 2002, tout tourne autour d'une histoire que je me raconte : l'histoire d'une princesse, persécutée par une vieille marâtre, tente de s'échapper : robe blanche et tissus frippés en perspective !..
L'île aux créateurs est une bonne initiative, cela a permis de faire des fêtes, des défilés, de créer une dynamique de quartier. Mais ça demande un investissement de la part de tous.

Le magasin "lumineux"

XYZ, 23 rue de la Valfère. (0) 681 364 120

Pierre : collaborateur et non concurrent

Pierre "at work"

Qui : Pierre Susini, "P.Susini mobilier contemporain-design".
Spécialité : Restauration de meubles et designer de meubles contemporains.
Parcours : Formation d'ébéniste et restaurateur de meubles, puis professionnalisation en montant une boutique. Au départ, c'était un métier. Et depuis l'activité de conception de meubles contemporains que j'exerce en parallèle, une nouvelle passion est née avec de nouvelles techniques de conception.

mobilier informatique

Commentaire : L'île aux créateurs, c'est un collectif de créateurs qui fonctionne sur la base d'un échange de compétences. On communique beaucoup sur des techniques à des moments bien précis : par exemple, je bute sur un problème technique, l'atelier voisin vient me filer un coup de main et débloque ma situation : il y a une émulation permanente.
C'est pour moi le nouveau commerce : être collaborateur et non concurrent.

P. Susini, 20 rue de la Valfère
(0) 467 603 848 - www.pierre-susini.com

Comme l'alternative aux objets standardisés

"Lelia dans sa maison boutique"

Détail d'une collection

Lelia-Hsan, 5 rue terral
(0) 467 609 223

Qui : Lelia.

Spécialité : Styliste, designer spécialiste du vêtement pour femme et bientôt enfant.

Parcours : J'ai commencé la couture sans apprendre. J'ai évolué en me basant sur ce que j'aimais porter. Au début, j'ai tout de suite su que je voulais créer. Notre venue dans le quartier n'est pas un hasard. Il y avait déjà pas mal de créateurs ici et cette ambiance est exactement celle que je recherchais. Au départ, je faisais des chapeaux et aujourd'hui je me suis lancée dans la fringue.

Commentaires : L' île aux créateurs, c'est un endroit où les gens viennent pour trouver ce qu'ils ne trouveront pas ailleurs, tout simplement parce qu'on s'adapte à la demande : un manteau trop grand que l'on raccourcit, une commande sur mesure : c'est l'alternative à la grande distribution !

D'autres adresses

Kozo, créations d'artistes, objets décoratifs luminaires, 21 rue des balances. Tél/Fax 04 67 02 73 03

Arlekin création, vêtements enfants, 4 rue de l'université. Tél/ (0)467 604 564

Nadine Lê Hoa, styliste-créateur, 6 rue Jacques d' Aragon. Tél/Fax (0) 467 660 972

Le fil et son aiguille, couture, 18 rue Sainte-Anne. Tél/Fax (0) 467 660 225

La princesse au Petit Pois, fabrication de chapeaux, 7 rue Ancien Courrier. Tél/Fax (0) 467 662 409

De fil en perle, vente et création de bijoux, 69 rue de l'aiguillerie. Tél/ (0) 467 608 313

Les deux font le "pair"

Y a pas que les filles qui partent au pair. Les garçons aussi. Moins courant, c'est vrai, mais ça existe. Quoi qu'il en soit, la destination privilégiée, reste encore l'Europe. Avec cependant de nouveaux horizons : Australie, USA, Canada, Russie... Pour en savoir plus...

Séjour au "Pair" ?

En échange de certains services (pas de panique, ils sont clairement définis sous la forme de baby-sitting, et participation aux travaux ménagers), séjourner au "pair" vous permet de découvrir un pays étranger en étant accueilli à part entière au sein d'une famille, tout en vous permettant de suivre des cours de langue...

Le Placement ?

Si vous ne souhaitez pas passer par un organisme, contactez : L'Institut de l'Emploi à l'Etranger (IEE) – 14, rue Rémy Dumoncel – 75014 Paris – Tel : 01 43 20 14 77. Vous pourrez vous procurer une liste des familles susceptibles de vous accueillir (voir aussi www.jobplanet.fr ou sur Minitel 3615 JOBPLANET.

Passer par le biais d'un organisme, c'est souvent une garantie d'accueil et d'entente sur le nombre d'heures de travail par semaine et l'assurance d'une protection sociale dans le pays. De préférence, choisir un organisme qui dispose d'une antenne dans le pays d'accueil. Il est toujours possible de changer de famille, si les conditions ne correspondent pas à vos attentes.

Le dossier

Les conditions à remplir varient beaucoup d'un pays à l'autre. En Europe, un accord définit les droits et devoirs des jeunes gens au pair et des familles qui les accueillent. Etre âgé de 17 ans et de moins de 30 ans. Une maîtrise suffisante de la langue du pays est nécessaire (certains organismes font passer un entretien)... Chaque pays peut ensuite apporter des restrictions et obligations particulières. Ex : aux USA, être non fumeur ou posséder le permis de conduire... Pour mémoire, il existe 22 fiches ACTUEL-Cidj consacrées aux pays étrangers, de la Belgique à l'Australie.

La durée

Les familles d'accueil préfèrent souvent des séjours d'une durée de 9 mois pendant l'année scolaire ou de 1 ou 3 mois durant l'été. Mais là aussi, les conditions varient d'un pays à l'autre. Les USA nécessitent des séjours plus longs, de 12 mois. Pareil pour le Canada (12 mois minimum renouvelables). Par contre, contrairement aux pays européens, où les cours de langue sont à la charge des jeunes, les familles américaines allouent un budget consacré pour payer les écoles, et c'est également la famille qui prend en charge les frais de voyage A/R.

Quelques organismes à consulter

. Experiment
Destinations : USA, Australie - Durée : 1 an pour les USA, 3 à 6 mois pour l'Australie
3B rue du Figaret - 34820 Teyran - Tél : 04 67 70 90 08

. French American Center
Destinations : Grande Bretagne, USA - Durée : 3 mois pour la Grande Bretagne, 1 an pour les USA
4, rue St Louis - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 92 30 66

. STS (Student Travel Schools)
Destination USA - Durée : 1 an
Délégation Languedoc : Elisabeth Griffiths -3, rue E. Hédon 34090 Montpellier - Tel : 04 67 04 03 68

. Contact Europe
Destinations : Grande Bretagne, Irlande, Espagne
494, rue Léon Blum - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 99 56 44

. ACL
Destinations : Grande Bretagne, USA, Allemagne, Italie, Espagne, Canada - Durée : minimum 2 mois
98, allée des Passerines - 34000 Montpellier
Tél : 04 67 27 60 06

. Goélangues
Destinations : Angleterre, Irlande, Allemagne, Espagne, Italie, USA
26, rue Vignon - 75009 Paris - Tél : 01 43 12 55 99

. CLCR
C'est le Centre de langue et culture russe - Conditions spéciales pour les séjours en Russie, différents types de séjours : de 1 à 3 mois et plus...
Lycée Fénelon - 2, rue de l'Eperon - 75006 Paris
Tél : 01 40 49 05 60

. Euraupair
Destinations d'un an aux Etats Unis - Réservé aux jeunes filles
Organisme reconnu par le Département d'Etat Américain.
Bureau National - 39, rue Espariat - 13100 Aix-en-Provence
Tel : 04 42 91 31 01

Pour toutes Informations :

Espace Montpellier Jeunesse
L'espace tient à votre disposition la liste réactualisée de tous les organismes proposant des séjours au pair, dans tous pays et pour toutes durées. Le personnel est à même de vous aider dans vos recherches et démarches.
Espace Montpellier Jeunesse - 6, rue Maguelone
Tél : 04 67 92 30 50
Ouverture au public du lundi au vendredi de 12h à 18h

Centre Régional Information Jeunesse (CRIJ)
3, avenue Charles Flahault
34094 Montpellier Cedex 5
Tél : 04 67 04 36 66.

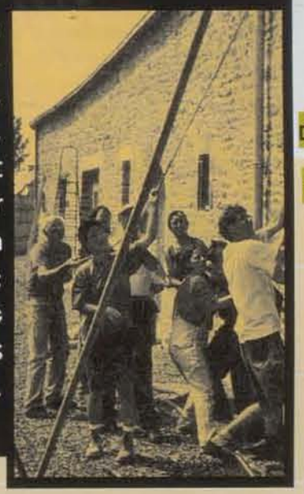
Service Volontaire Européen (SVE)

Projets d'intérêt social ou humanitaire, principalement en Europe, si vous avez entre 18 et 25 ans, le Service Volontaire Européen vous permet, sans formation spécifique, un séjour de 6 à 12 mois dans près de 30 pays européens. Les frais de préparation, d'hébergement, de nourriture, de voyage, d'argent de poche et d'assurance sont pris en charge dans le cadre du programme européen JEUNESSE de la Commission Européenne.

Info CRIJ :
3, avenue Charles Flahault
34094 Montpellier Cedex 5
Tél : 04 67 04 36 66
E-mail :
info@crij-montpellier.com

Chantiers du monde

Vivre autre chose, différemment, découvrir un pays, une langue, s'engager et travailler, s'exercer au concret à être un citoyen du monde : jouez l'ouverture avec les chantiers internationaux.



Où ?

L'ouverture des pays de l'Est a suscité une forte demande de chantiers chez ces pays voisins si proches et pourtant si méconnus et peu visités : Arménie, Bosnie, Bulgarie, Biélorussie, Croatie, Estonie, Lettonie, Lituanie, Ukraine, Russie... Sans oublier la carte complète de tous les pays européens, Allemagne, Belgique, Espagne, Grande Bretagne, Grèce, Turquie... l'Amérique et l'Asie. Et de nombreux pays du sud (Maroc, Tunisie, Benin, Burkina Faso, Ghana, Mexique...)

Quoi ?

Les chantiers de jeunes bénévoles sont ouverts à tous, sans qu'une formation préalable soit nécessaire. Ils sont organisés par des associations nationales ou régionales. Sauvegarde du patrimoine, protection de l'environnement, amélioration de l'habitat ou encore solidarité avec des populations, les objectifs sont variés. Les projets peuvent être organisés en plein cœur des grandes villes, ou très éloignés des grandes cités...

Combien ?

Pas de salaire, pas de rémunération. Au contraire, une participation financière est demandée aux volontaires (il faut compter environ 120 euros pour un chantier à l'étranger). Cette somme varie selon l'association, la nature, le lieu du chantier et sa durée. Elle comprend la pension complète, l'assurance et l'adhésion à l'association. Sachez qu'en cas de difficulté, l'association organisatrice du chantier peut essayer de débloquer une aide de la direction régionale de la Jeunesse et des Sports ou de l'action sanitaire et sociale. Avant de choisir votre destination, sachez tout de même que le prix du voyage reste à votre charge.

Quand ?

La majorité des chantiers se déroulent en juillet et août. Ils durent en général entre 2 à 3 semaines. Certains organisme proposent aussi des types de chantiers à moyen ou long terme et en dehors des périodes estivales, pour 3, 6 ou 12 mois. Une préparation peut alors être nécessaire. Savoir aussi que certaines associations proposent des stages de formation d'animateurs de chantiers...

Quelques Contacts

. Solidarités Jeunesses
Destinations : Martinique, Europe, Amérique, Afrique, Asie, Moyen-Orient
38, rue du faubourg Saint-Denis
75010 Paris
Tel : 01 48 00 09 05

. Concordia
Destinations : De l'Arménie au Népal, un catalogue de chantiers très exhaustif
1, rue de Metz - 75010 Paris
Tel : 01 45 23 00 23

. Action d'Urgence Internationale
2, rue Belliard - 75018 Paris
Tel : 01 42 64 75 88

. Compagnons Bâtisseurs
Destinations : Europe, Afrique, Amérique du Sud, Asie
2, rue Claude Bertholet
81100 Castres
Tel : 05 63 72 59 64

. Jeunesse et Reconstruction
Destinations : Europe, Amérique, Afrique, Asie, Océanie
10, rue de Trévise - 75009 Paris
Tel : 01 47 70 15 88

Pour toutes infos supplémentaires :

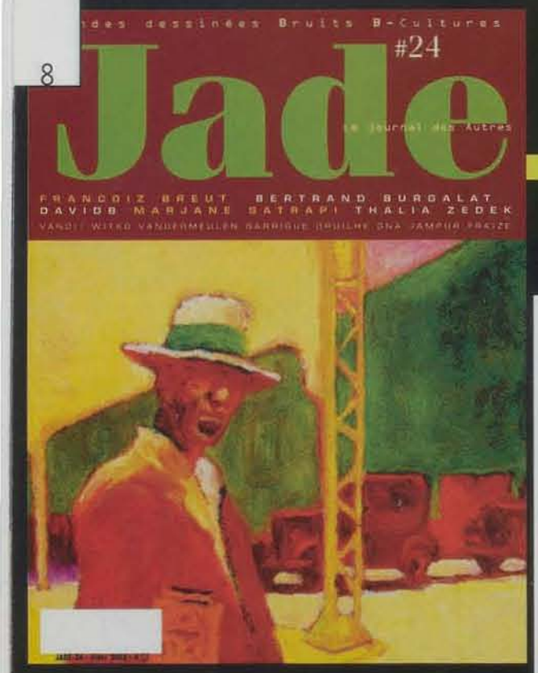
L'Espace Montpellier Jeunesse tient à votre disposition une documentation complète, avec les nouveaux chantiers 2002 :
6, rue Maguelone :
04 67 92 30 50

CRIJ : 04 67 04 36 66

Choisir !

Il est important de bien choisir son organisme. Le chantier de jeunes n'est ni une entreprise, ni un centre de vacances. Il est soumis à une législation stricte en ce qui concerne l'accueil des mineurs et il est encadré par des personnes qualifiées ayant suivi une formation technique et pédagogique. Assurez vous du sérieux de l'organisme envisagé.

Montpellier, Initiales BD



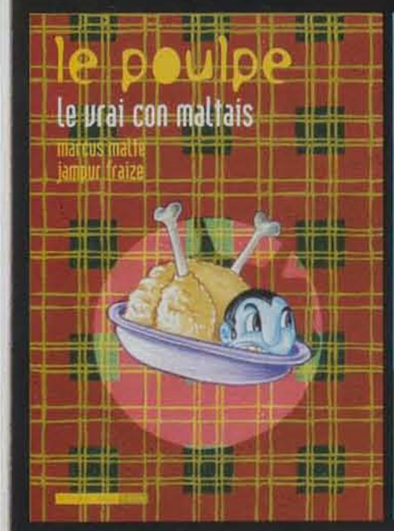
Rendez-vous annuel avec le "Neuvième Art" à l'occasion de la Comédie du Livre, du 24 au 26 mai. Et petit tour d'horizon des lieux et des acteurs sur la ville, pour vous y préparer.

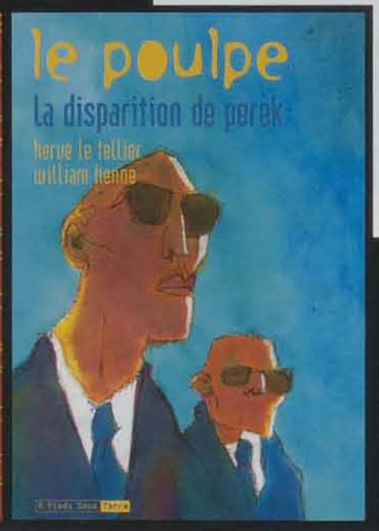
Editions "6 Pieds sous Terre" - Revue "Jade"

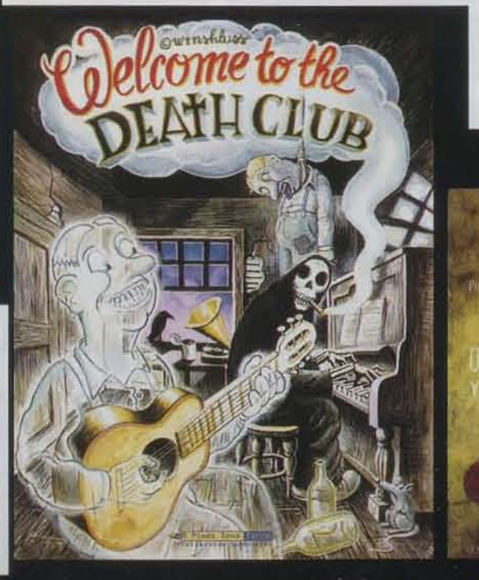
Formats de "Pros" ! ! !

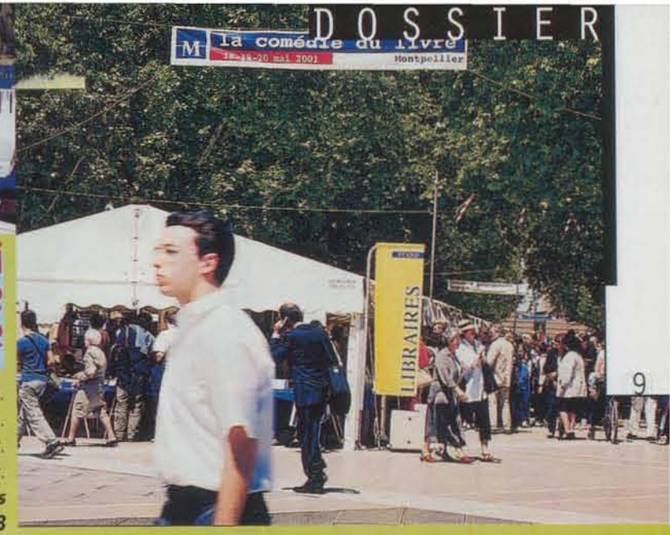
C'est l'histoire d'une association, qui existe toujours, qui s'appelle "6 Pieds sous Terre", créée par un collectif d'amis alors étudiants, ou chômeurs, tous fous de Bande Dessinée. Sur leurs week-ends, leur temps libre, pendant 5 ans ils réalisent un petit journal amateur, lancé sous le nom de "Jade", dans lequel ils publient leur travail, celui de leurs copains, et puis aussi toute l'actualité de ce médium alors en pleine révolution. Après quelques petites gloires, comme le Prix du meilleur fanzine au Festival d'Angoulême, la petite structure se professionnalise, et l'association montpelliéraine devient SARL. Implantée sur Montpellier, la Maison d'Edition "6 Pieds sous Terre" fait partie du mouvement connu sous le nom de "labels indépendants". Avec treize titres publiés en 2001 et déjà cinq depuis le début 2002, elle défend une BD libre, inventive, ouverte à la création et aux jeunes auteurs. Sur son site internet "www.pastis.org/jade/" les amateurs peuvent retrouver infos, B-Movies, interviews d'auteurs, planches ou bons de commande. Quant à la revue "Jade", devenue trimestrielle, et disponible dans tous les kiosques, elle permet pour quatre euros seulement, de donner droit de cité à la BD alternative et à la création contemporaine sous toutes ses formes : musique, cinéma, littérature.

Contacts : Editions 6 Pieds sous Terre - Revue Jade
BP 91 251 - 34011 Montpellier Cedex 01
site : www.pastis.org/jade/









24-25-26 Mai Comédie du Livre et de la Bande Dessinée

La Grèce en pays invité pour l'édition de cette année.
Signatures, conférences, animations, stand des revues, espace BD.
Le rendez-vous obligatoire du printemps à Montpellier.
Programme à consulter.
Info : Direction des Affaires Culturelles
04 67 10 92 08

Médiathèque Federico Fellini - Espace Bédéthèque

Environ 3500 titres disponibles en lecture sur place. Entièrement réaménagé, l'espace bédéthèque de la Médiathèque Federico Fellini, s'impose comme un lieu de documentation, de détente, de découverte, entièrement consacré au 9e art. **. Les pionniers :** un rayon spécial consacré aux 1ères BD (Milton Caniff, Buck Danny, Prince Vaillant, Pieds Nickelés, Rahan, Superman, Mandrake, Lili, Marvel...) **. Secteur adulte :** parcours complet des auteurs et des styles, depuis Bob de Moore jusqu'aux récentes créations de Lax ou Claire Wendling, de la ligne classique au dessin assisté par ordinateur, des adaptations aux scénarii originaux. Bonne représentation des auteurs et éditeurs locaux "6 pieds sous terre", Lewis Trondheim, Meddour... **. Secteur Jeunesse :** avec les incontournables héros de Hergé ou de Uderzo, et puis les derniers titres de Pierre Bailly ("Ludo"), Joana Sfar ("Petit Vampire") ou Franck Le Gall ("Théodore Poussin") **. Fonds documentaire :** depuis le dictionnaire des héros de la BD, jusqu'aux manuels d'études techniques sur le dessin ou le montage. Avec des études d'auteurs, de séries ("Jonathan" de Cosey, ou "XIII" de Van Hamme ou "L'Art de Tolkien" dédié à la série culte du "Seigneur des Anneaux". **. Secteur Petit Format :** la BD se lit aussi en poche. Avec ici, une sélection de mangas, comme la série "Nausicaä" **. Rayon Nouveautés :** un tourniquet présentant les dernières acquisitions de la Bédéthèque. **. Secteur revues :** "Fluide Glacial", "Jade", "Spirou", "Vécu", "Bodoï". Consultables sur place. Sans oublier la revue annuelle "9e Art" éditée par le Centre National de BD d'Angoulême... A signaler aussi les vitrines-présentoirs, réservées aux planches, affiches ou exemplaires d'auteurs dédicacés. Pour compléter ce fonds, la bédéthèque tient aussi à la disposition du public une sélection de CD-Roms encyclopédiques ou techniques, consultables à l'espace multimédia (La BD Européenne en 5000 images - Grands et petits secrets de la BD - Comic Creator). Possibilité de faire des photocopies et de faire une recherche de titres ou d'auteurs sur un ordinateur du réseau.

Médiathèque Federico Fellini - Place Paul Bec - 34000 Montpellier
Tél : 04 67 34 87 36 - Fax : 04 67 34 87 23 - Arrêt Tramway Antigone
Horaires d'ouverture : Mardi 12h-18h30 - Mercredi 10h-18h30 -
Jeudi : 12h-21h - Vendredi : 12h-18h30 - Samedi : 10h-17h30

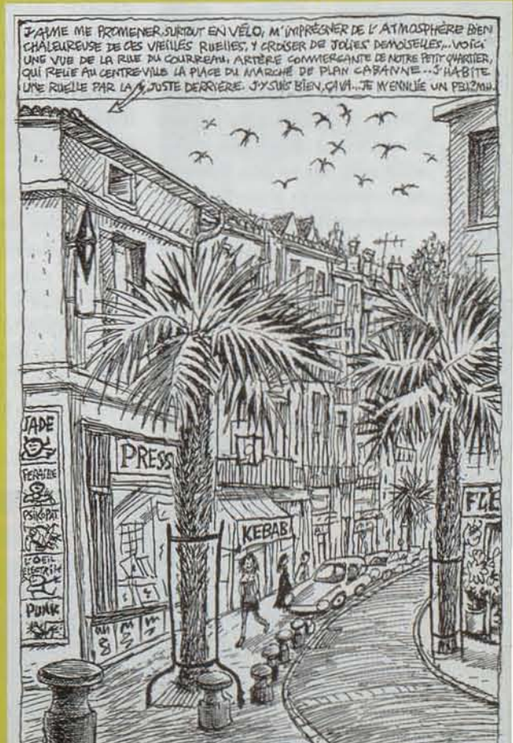
Atelier BD

Initiative de la Maison Pour Tous Frédéric Chopin : un atelier BD, ouvert à tous, encadré par des étudiants de l'Ecole des Beaux Arts. Rédaction de scénario, apprentissage du dessin, avec un thème imposé cette année sur la citoyenneté : ce qui a permis d'obtenir des planches sur le tabac, la pollution, la violence... C'est gratuit pour les premières séances d'essais, et pas besoin d'être un artiste confirmé ou même expérimenté, il suffit d'être intéressé.
Le mercredi soir, de 17h30 à 19h.
Info : Maison Pour Tous Frédéric Chopin
1, rue du Marché aux Bestiaux - Tel : 04 67 72 61 83

Expos

Du 4 février au 2 mars dernier, Mattt Konture exposait des planches originales à la Médiathèque Jean Jacques Rousseau : l'univers undergound sauvage et urbain de l'auteur de "Krokodile Comix : auto-psy d'un mort vivant".
Info : 04 67 10 70 20

Rue du Courreau



Los

Tendance "cartoon" !

Passionné par les cartoon's de Tex Avery, Chuck Jones et Nob McKimson, Los réalise en "otoédition" le fanzine "M'Bolo"

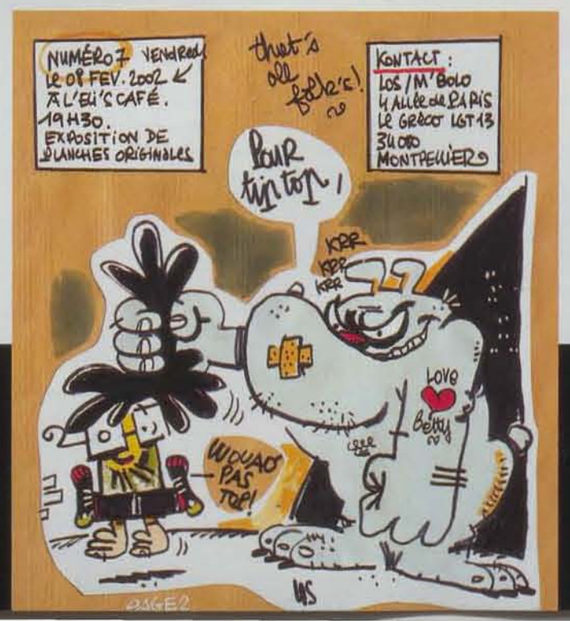
M'Bolo ?
C'est un petit fanzine diffusé à 80 exemplaires, couverture monochrome, intérieur ivoire, 80 grammes, livré sans airbag. 28 pages, un ou deux invités fidèles par numéro. Deux euros popopo... Façonnage, agrafe, pliage et massicotage fait main... En fait j'étais pas du tout fanzine au départ. Mais après avoir longtemps envoyé des planches à des revues, des éditeurs, je me suis dit que c'était un peu une manière de sortir des sentiers battus, et de montrer mon travail régulièrement, tous les deux mois, à travers un journal, et pas seulement des dossiers ou des synopsis...

Comment tu définis ton style ?
Style d'humour, style cartoon, avec des influences de personnages de Tex Avery, des dessins animés de la Warner et de la MGM dans les années 50. Je suis assez influencé graphiquement par les américains, comme Schultz, l'auteur de Snoopy, Bill Watterson, qui a fait Calvin and Hobbes. Mais ça m'empêche pas d'aimer beaucoup d'auteurs qui ont un style très différent...

Tes sources d'inspiration ?
Ça peut être, des références par rapport à l'actualité. Notamment ce qui se passe en Afghanistan. Comme tout le monde je trouve déplorable la situation des femmes afghanes, donc par mes petits dessins, j'essaie de le dire, mais toujours en gardant cette note d'humour. Mes scénarios, ça peut être aussi des tranches de vies. Je suis allé à Bouzigues avec deux amis, je le raconte... Je considère véritablement la BD comme un medium, c'est à dire qu'on peut y faire passer des idées et les défendre. Véhiculer des idées fortes, mais avec le maximum d'humour...

Tu as un parcours un peu singulier...
Parce que je mène deux activités de front. Je fais de la peinture, j'ai exposé une trentaine de fois sur Montpellier et les alentours, en personnel ou collectif. Sous l'appellation "Esprits Malins", je travaille aussi avec un photographe de graffiti, Laurent Vinarelle, qui m'a proposé de retravailler ses photos noir et blanc... Le travail de la BD c'est un peu solitaire. Mon cursus de peintre m'a permis de rencontrer toutes sortes de gens, échanger. Mais mon objectif c'est signer un contrat avec un éditeur, ce que la peinture me rapporte, je l'injecte dans mon travail de bande dessinée...

Comment on fait pour rentrer dans les circuits ?
Ben il faut rencontrer des gens qui ont déjà de l'expérience dans le domaine, il faut se tourner vers eux, poser les bonnes questions. Il y a deux ans, pendant la Comédie du Livre, j'étais sur le stand de la librairie Azimuts, à vendre des BD avec eux. Ça m'a permis d'avoir un contact un peu plus rapproché avec les auteurs. Je me suis permis timidement de montrer mon travail. Donc y a des encouragements, et ils nourrissent un peu cet espoir d'arriver à être publié un jour...



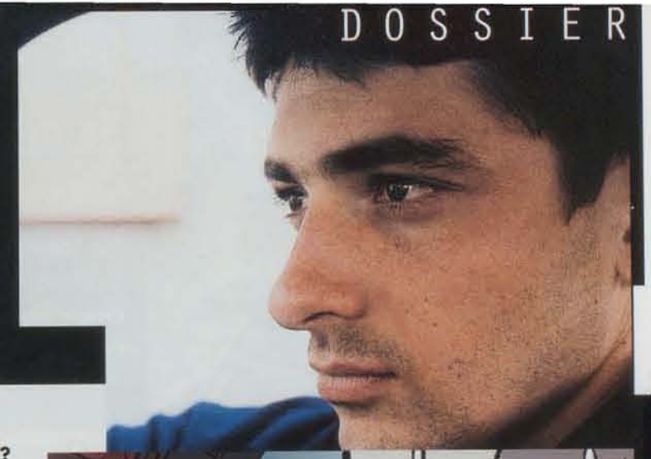
Kontact :

Los/M'Bolo
4, allée de Paris
Le Gréco LGT 13
34080 Montpellier
Tel : 04 67 06 58 66

Jean Louis Marco

Chacun cherche son style

Trouver son personnage, choisir son style, travail classique ou "underground"... Les chinois disent qu'on se "trouve" à 80 ans. Jean Louis Marco en a 27. Dilemmes...!



La BD, c'est une grande famille ?
Le côté contraignant de la BD, c'est qu'on travaille chez soi, enfermé. Un truc d'autiste. On a son monde dans la tête, on le fout sur papier... On regarde le travail des autres, mais on se connaît pas vraiment. Y a pas un lieu, un café spécialisé, par exemple, où les auteurs pourraient se retrouver. Et puis on peut aimer le dessin, l'histoire d'un auteur, sans aimer pour autant le dessinateur... C'est super ennuyeux un auteur de Bande Dessinée... Non, c'est pour rigoler, je parle de moi, j'en sais rien. Mais c'est vrai que ça me manque un peu, ce côté là, sortir de ses planches. Je sais pas comment faire, il faut que je mette des annonces ? ? ?

Ton parcours ?
Je dessine depuis très longtemps, j'ai fait une école d'art graphique, de communication. Et puis j'ai travaillé dans la pub. Le graphisme je le fais pour l'alimentaire, moi c'est la BD qui me plait vraiment. Actuellement je fais des petits strips pour le magazine "Tchô !". C'est un journal pour les enfants, une sorte de Pif Gadget de l'an 2000, j'aime bien. Je fais aussi des planches pour "Good Stuff" et puis je travaille aussi à la nouvelle maquette du magazine "Ferraille", avec Winshluss, qui va être édité en couleur chez les "Requins Marteaux", et reprendre l'esprit des années 60, avec beaucoup d'humour...

Tu as déjà envoyé des planches à des éditeurs ?
Jamais vraiment... Ou alors j'en envoyais une, et parce que j'avais une réponse négative, genre "très beau projet mais ça correspond pas etc etc..." je renvoyais plus rien pendant un bout de temps. Le déclic est venu avec une exposition, avec Jean François Desserre et Laurent Crenn. Lewis Trondheim est venu, a aimé le boulot, et du coup il m'a un peu présenté, soutenu auprès de deux de ses éditeurs, Delcourt et Dargaud... Mais là c'est pareil, pour l'instant je suis à l'aise sur des petits boulots, mais j'ai encore un peu de mal sur la longueur, un vrai récit de 40 pages...

Tu travailles comment ?
En noir et blanc, à la main pour le trait, et pour la couleur je scanne le dessin et je travaille ensuite sur ordinateur, comme beaucoup de dessinateurs de BD qui sortent en ce moment. J'ai travaillé sur un projet, une histoire de pirates, et Virginie Cachau qui fait de l'illustration pour enfants, a fait la couleur... En fait en ce moment, je cherche un scénario bien ficelé, qui me plaise, et qui me donne envie de rester assis huit heures par jour pour mener ce projet à bout. C'est déjà dur de travailler sans la certitude que l'album sera édité, si en plus on a pas la certitude que l'histoire vaut quelque chose, ça fait deux caps difficiles à franchir.

Que demandent les maisons d'édition à un jeune auteur ?
Elles attendent un scénario, écrit en entier, chapitre par chapitre, et puis voir, sur 4 ou 5 pages, le traitement graphique, pour avoir une idée de la maîtrise de l'auteur en ce qui concerne les règles classiques, de narration, etc. C'est vrai aussi, que depuis 5 ou 6 ans, existe un nouveau courant "underground" de la BD, représenté par les gens de "L'Association" par exemple, autour de Mattt Konture, qui ont envie de raconter quelque chose, sans contrainte, sans avoir à se plier à une mise en page, un format. J'aime bien, mais le travail classique me plaît aussi. C'est deux trucs différents, comme le film indépendant et le cinéma commercial...

Kontact : 06 66 61 55 58

Jean François Desserre

Confrontations !

Ex lauréat de la Biennale des Jeunes Créateurs, il rentre de Moscou où il est parti pour son projet d'adaptation BD d'un roman de Boulgakov.

Tu as déjà adapté Kafka, à présent Boulgakov. Cet intérêt des grands textes ?

Moi à travers le travail graphique, ce que j'aime c'est la littérature. Je lis très peu de BD. Pour moi, ce qui fait tenir un livre de Pratt, de Tardi, quand il adapte Céline par exemple, c'est le fond littéraire... Le style sans rien derrière, c'est juste du style. Mais quand on est porté par un texte, je trouve vraiment ça intéressant. C'est mieux que d'écrire des choses médiocres et de faire des scénarios avec ça... Je trouve qu'il y a des choses qui sont à adapter, et c'est pas le fait de faire une redite, parce qu'une adaptation c'est toujours un travail original, et je pars du principe que c'est bien de se frotter à ça, à la littérature. On se crée pas tout seul...

Ton champ d'investigation ?

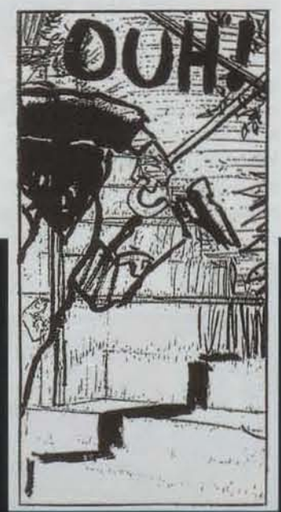
Moi en fait, je fais de la BD mais j'ai aussi un statut de plasticien, ce qui fait que je me pose pas du tout les problématiques d'auteur de bande dessinée classique : continuité du récit, problématique du héros. Mes problématiques sont davantage liées à l'art contemporain et à la représentation, à la figuration... N'y a t-il pas un tabou moderniste à lever sur le plaisir de dessiner ? Après "Support-Surfaces" ? Est-ce que c'est possible de peindre encore alors que l'objet tableau a été mis en pièce, démonté, analysé, dénoncé comme pratique bourgeoise. Est-ce que malgré tout et même après le post modernisme on peut se poser les mêmes questions par le dessin ? Mon idée c'est que oui !

Qu'est-ce que tu penses du courant "underground" actuel de la BD ?

Il est né autour de Mattt Konture, et de "l'Association" qui fait un bon travail. A la base ce sont des auteurs qui n'arrivaient pas à être publiés et qui ont formé leur collectif, il y a une dizaine d'années. Il est caractérisé par certains partis pris comme l'utilisation du noir et blanc, et une certaine maladresse, voire une faiblesse dans le graphisme. Jusqu'à maintenant pour faire de la BD il fallait savoir bien dessiner. A partir d'eux, ce n'est plus nécessaire. Ce qui est plutôt bien, vu que la BD était en train un peu de se scléroser. Le truc, pour moi, c'est que c'est pas super nouveau. Ils reprennent un héritage laissé par Crumb ou ceux d'Actuel dans les années 70. Mais à part ça je remarque que les revues sont toujours très belles, sur du beau papier, soutenues par le Centre National du Livre... Le risque c'est qu'ils finissent par devenir un nouvel académisme...

C'est quoi une "interview graphique" ?

Je demande à quelqu'un de venir, avec une histoire ou pas. Et je fais des croquis pendant que la personne parle et me raconte. Après, sur ce principe, je fais douze cases et je condense son histoire en une page... Une interview graphique par page. La "femme-bouillotte" a inauguré le volume. ... Des fois y a des personnes qui racontent rien, et je capte juste la gêne qu'il y a à raconter quelque chose, et j'organise mon dessin autour de çà.... J'aimerais rassembler une centaine d'histoires, alors s'il y a des volontaires...



Kontact : 04 67 06 58 66

Libraires Spécialisés

- **Azimuts :**
Surveiller de près le programme des signatures
13, rue St Guilhem
Tel : 04 67 66 35 81

- **BédéMania :**
Achat, vente, occasions, collections, neuf...
4, place Saint-Roch
Tel : 04 67 60 22 26
E-mail : makalete@free.fr

- **Librairie d'Images**
L'incontournable "Opéra Comix"
5, rue de l'Aiguillerie
Tel : 04 67 66 34 40

- **Moustache et Trotinette**
Une référence sur la ville...
5, Jules Latreille
Tel : 04 67 60 79 77
Site : www.rayonbd.com

Laurent Crenn

Premier album

D'un coup de baguette magique un "tagochi" s'échappe de sa boîte pour répandre sagesse et courroux : conte de fée moderne pour l'auteur de "Bouyoul", qui publie à 25 ans sa première BD.

Tu te sens un privilégié ?

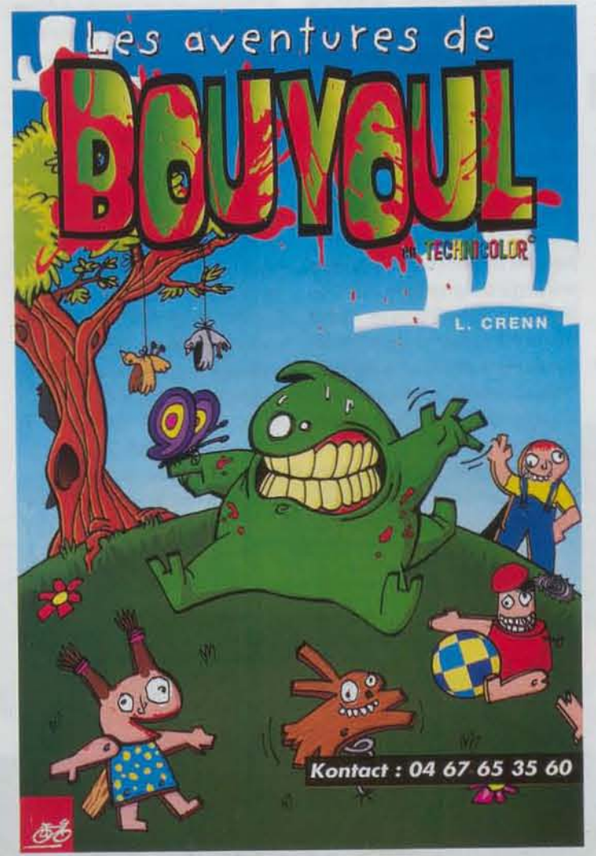
Oui, c'est clair. Avant que je vois mon album imprimé j'ai passé quelques nuits blanches, parce que ça me travaillait quand même. Depuis tout petit, je me disais "plus tard je ferai de la BD". Après j'ai mis ça un peu de côté, j'ai affronté les réalités, j'ai fait du graphisme un peu comme ça. Et puis en continuant à travailler, petit à petit, avec les contacts, j'y suis arrivé !

L'étape la plus difficile pour un auteur ?

C'est de convaincre un éditeur de prendre l'album ou pas. Après, quand on est dans le milieu, quand on va sur les festivals, les rencontres avec les éditeurs, les autres dessinateurs, sont plus faciles... En ce qui me concerne, un ami m'avait signalé les éditions du Cycliste, à Bordeaux. J'ai envoyé un dossier, ils m'ont contacté et puis je suis parti les rencontrer avec un autre projet sous le bras, on s'est mis d'accord sur une date et après ça s'est fait assez vite...

Les retours du public ?

Dans Bouyoul, les histoires partent un peu dans tous les sens, avec un côté un peu "trash". Je visais plutôt les jeunes crétins de mon âge. Et ce qui s'est passé, dès le premier festival, c'est que j'ai eu la surprise de voir que ça intéressait beaucoup les plus jeunes. Apparemment ils étaient surtout attirés par les couleurs assez flash. Et puis après, à l'intérieur, dès qu'ils voient une cervelle qui explose, ils prennent pas ça au premier degré et ça fonctionne... Même réaction avec les autres dessinateurs, je me souviens d'un Suisse, mort de rire, qui m'a acheté une demi douzaine d'albums... Tous ces retours, très gratifiants, pour l'instant ça remonte, ça fait du bien...



Tu étais à Angoulême cette année ?

Oui, on a fait les quatre jours. C'était assez fatiguant mais c'était bien sympa. Même si c'est pas le plus agréable des festivals. On est toujours derrière son stand, ça brasse du monde, le samedi c'est une horreur... La première dédicace c'est toujours très stressant, je tremblais, après on prend le coup...

Tes projets ?

Je suis à la bourre. Je travaille sur un deuxième album avec les éditions du Cycliste, mais avec un autre personnage. Et après je vais essayer d'enchaîner sur la suite de Bouyoul pour essayer de le sortir à Angoulême pour 2003.... J'ai un rythme de travail totalement chaotique. Chaque fois je crois que ça va, je prends mon temps, et je réalise que l'échéance, ah, c'est déjà dans deux mois ? Par exemple, là, je ne devrais pas être là à faire une interview, mais à bosser...

Radio

Divergence FM : 93.9
"L'Oreille et Hardie" : Tous les vendredis de 17h à 19h, l'actualité BD de la ville, présentée par Jean François Fernandez. Dédicaces des libraires, agendas, interviews d'auteurs, chroniques des dernières parutions, en direct des salons... Une émission qui défend la BD d'auteurs !!! Sans oublier l'émission "Anticychromique" de Jérôme Sié, tous les lundis à 7h15 et rediffusée à 17h30.

Concours

Prix Universitaire Méditerranéen de la BD-CROUS. Ouvert à tous les étudiants et lycéens. Dossier d'inscription à retirer au CROUS de Montpellier. Sur un thème donné, les participants auront jusqu'à fin juillet pour renvoyer leurs planches (format A3, 12 vignettes avec ou sans texte, couleur ou noir et blanc). Plusieurs prix à gagner. Notamment le premier Prix Méditerranéen, qui s'élevait en 2001 à 10.000 F (1524 euros). Une initiative du CROUS d'Aix-Marseille.
Info Aix-Marseille : Sophie Bergaglio : 04 91 62 83 67
Info Montpellier : 04 67 41 50 77

Sites

www.bdzoom.com
Quotidien de la BD
www.bdnet.com
+ de 10 000 titres d'albums
www.bdparadisio.com
liste très détaillée, accompagnée d'un moteur de recherche
www.gbdao.com/fr/b-index.php
Tous les liens : festivals, auteurs, séries, critiques, éditeurs, fanzines, dédicaces...
www.culture.fr/culture/autserv/bd.htm
l'officiel de la BD, le site du ministère de la culture et de la communication

Office du Tourisme

Suivez la guide !

Du circuit médiéval au Montpellier du 21e siècle, l'Office du Tourisme a mis en place un programme complet pour vous permettre de découvrir et comprendre la ville, ses richesses offertes et celles mieux cachées. Par ici la visite. Et gros plan sur les nouveautés !

Visites guidées de l'Office du Tourisme

. Visite du centre historique : mercredi et samedi (15h)
. Le programme trimestriel des visites à thème est disponible à l'accueil de l'Office du Tourisme de Montpellier. Au programme : Montpellier Médiéval. L'histoire de la Médecine à Montpellier. L'histoire de la communauté juive à Montpellier. Les églises de l'Ecusson. La cathédrale Saint-Pierre et le gothique méridional. Sur les traces du protestantisme à Montpellier. Montpellier capitale des états du Languedoc. Les hôtels particuliers. Le XIXe siècle et la décoration monumentale. Antigone, le règne du néo-classicisme. Visite guidée du XXIe siècle. Sans oublier Montpellier de places en places (De la Comédie au Peyrou et de la Comédie au Lez)

Office du Tourisme - Esplanade/Comédie
30, allée Jean de Lattre de Tassigny
Site web : www.ot-montpellier .fr
Visites assurées à partir de 7 participants - Réservation obligatoire. Tel : 04 67 60 60 60

de Montpellier

Laure Adam

Etudiante en histoire à la Fac Paul Valéry, Laure assure depuis six ans un programme de visites à thème à l'Office du Tourisme de Montpellier. Portrait d'une ville qui ne se livre pas facilement...

Qu'est-ce qui fait la singularité de Montpellier ?
Sa façade "moderne", essentiellement du XVIIe et XVIIIe siècles, qui recèle, dès qu'on a l'opportunité de franchir les entrées et de pénétrer dans les cours, de nombreux rez-de-chaussée médiévaux. C'est assez typique de Montpellier, ce va-et-vient entre l'époque moderne et médiévale. Même le tracé de certaines rues est quasiment médiéval. C'est une ville qui possède aussi un patrimoine très intéressant, marqué par des influences extérieures, mélange de plusieurs pays du bassin méditerranéen. Sans oublier l'influence de Paris, notamment au XIXe, la période "Haussmanienne" au cours de laquelle a été percée l'avenue Foch, par exemple...

Comment on prépare une visite, quand on est guide ?
On travaille aux archives municipales, départementales, à la bibliothèque, pour tout ce qui concerne la documentation.... Mais je dirais que le plus dur c'est de trouver un circuit, avec des traces encore visibles des thèmes à aborder. Et puis surtout de faire ouvrir des portes qui sont jusque là fermées au public...

Par exemple ?
Pénétrer dans certaines cours intérieures d'hôtels particuliers, ou d'entrer dans des salles comme à l'Hôtel St Côme, qui abritait autrefois l'ancienne salle d'anatomie de la ville. Visiter le Mikvé, le bain rituel juif qui se trouve rue de la Barralerie. Ou monter sur le toit de l'Arc de Triomphe. Une visite guidée permet d'aller au delà des façades pour essayer de percer les secrets de la ville...

Une nouvelle série de visites permet d'aborder l'aspect "contemporain" ?
La visite autour des fontaines, celle sur l'architecture en bord du Lez, ou la visite concernant les œuvres d'art qui jalonnent le tracé du tramway... C'est un nouveau style de visite, qui permet d'aborder le Montpellier du XXIème siècle. Elles permettent de témoigner que la ville est toujours en pleine évolution, en signalant les grands architectes qui ont travaillé à l'extension de nombreux quartiers. Ces visites permettent aussi de se poser la question sur ce que peut être une ville à échelle humaine, et avec Bofill à Antigone, ou la "Maison qui Pousse" en bord de Lez, de mettre en avant un nouvel urbanisme qui mélange plusieurs fonctions, l'habitat, les loisirs, les commerces, l'équipement...

Qu'est-ce que vous retirez de cette expérience de guide ?
D'un point de vue professionnel j'ai appris énormément de choses sur l'architecture, l'histoire du Languedoc... En fait on apprend en même temps que le public apprend, j'essaie toujours de bien valoriser l'échange. Et j'ai surtout l'impression que j'ai voyagé tout en restant chez moi. J'ai eu des personnes de plein de pays du monde, avec des façons de voir complètement différentes. Il faut donc savoir s'adapter, trouver l'entente, les points d'achoppement pour qu'on puisse se comprendre. C'est une chance de rencontrer autant de personnes, venues du monde entier, mais aussi de toutes les couches sociales, de toutes les tranches d'âge. Donner l'envie, le goût de regarder, d'observer, au lieu simplement de passer... Quand on sent qu'on y arrive, c'est la meilleure récompense...

Nouvelles Architectures

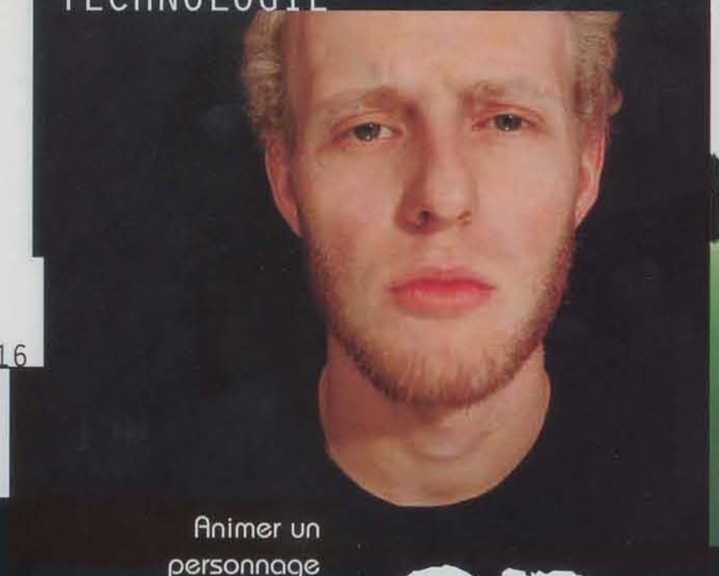
Immeubles en "peigne", tours en "crayon" (signées Rob Krier), "Maison qui pousse" (Edouard François), Faculté Richter (René Dottelonde) ... Sans oublier les réalisations de Ricardo Boffil, Paul Chemetov et Borja Huidobro, Claude Vasconi, Adrien Fainsilber, Christian de Portzamparc, Garcia Diaz, Denis Bedeau ou l'aménagement de Michel Desvignes autour de Parc Marianne : les nouveaux quartiers des Berges du Lez renouent avec le fleuve nourricier et marquent le nouvel élan vers la mer (autoroute, aéroport ...)

Jeux d'Eau

Parcours rafraîchissant, depuis l'orgue aquatique de la place du Nombre d'Or, à la fontaine du Marché aux Fleurs, en passant par les bassins de l'Esplanade, les fontaines XVIIIe de l'Ecusson, les vasques XIXe, les rochers moussus... Un circuit original, à déguster aux beaux jours...

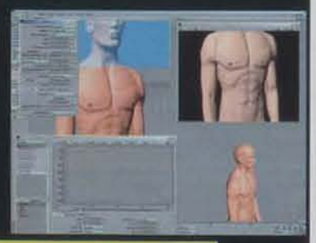
Vues du Tram

Petite excursion en tramway (designé par Garouste et Bonetti) pour découvrir et mieux comprendre les œuvres d'art contemporain qui scandent les stations depuis la place Robert Schumann jusqu'à Odysseum : sculptures d'Alain Jacquet, de Chen Zen, de Sarkis ou Allan Mac Collum, sans oublier la fresque des élèves des Beaux Arts, etc. Pour les curieux, ou les passionnés...



3D, à vous de créer un nouvel univers !

Animer un personnage ou modéliser sa propre tête en 3 dimensions devient aujourd'hui possible, même avec un équipement grand public. Lionel, jeune collaborateur de l'équipe aztek.fr nous fait part de son expérience, de sa découverte de l'univers 3D et de ses applications professionnelles...



Présentation ?
Lionel, 24 ans... Je suis arrivé à Montpellier il y a 3 ans, ce qui correspond au début de mon intérêt pour l'informatique et la 3D.

Comment as-tu fait tes premières armes en 3D ?
J'ai commencé par travailler l'animation en 2 dimensions (largeur, longueur) sur le logiciel Flash* et aussi la retouche photo sur Photoshop*. Puis j'ai aussi suivi une formation de 6 mois, ce qui m'a donné les bases d'utilisation des logiciels. Au départ, tu commences la 3D en réalisant des cubes à partir de 8 points, ou des formes géométriques basiques. J'ai moi-même débuté avec cette méthode. L'important est de prendre ses repères dans un univers où il y a un paramètre en plus : la profondeur. C'est vrai que c'est un plus si tu sais dessiner ou si tu connais les bases de la photographie pour les placements d'éclairages...

Au niveau matériel, ça demande un gros investissement ?
La 3 D est un des domaines où tu as le plus besoin de ressources machine. Pas forcément dans le travail de création, mais au moment du rendu. Il m'est arrivé de laisser tourner mon ordinateur pendant 15 jours pour avoir un rendu d'animation ! Tout dépend aussi de ce que tu réalises en 3D : des images fixes ou des animations. Un PC 800 mghz de processeur avec 256 de ram et un écran 17 pouces suffisent amplement à faire ses débuts en 3D.

Un film d'animation comme "Shrek", ça se conçoit comment ?
Dans la conception 3D, on distingue les techniciens et les artistiques. L'animation, à ce stade-là, fonctionne en chaine de construction. Pour construire un personnage par exemple, il y a le stade de la conception du squelette : une équipe met une peau et une couleur sur le squelette, une autre l'habille et une dernière fait bouger le personnage. Pour faire bouger un bonhomme, il y a aussi différentes manières : le mouvement clé par clé* ou la motion capture*.

De quelle manière utilises-tu professionnellement tes connaissances ?
Pour ma part, j'ai eu la chance de trouver du travail en free-lance dans les domaines artistique (conception de logo) et publicitaire (conception en 3D de films publicitaires). Dans l'industrie, on utilise la 3D pour simuler un projet de construction de bâtiment ou d'automobile avant de construire quoi que ce soit. Dans le cinéma ou la publicité, il y a une utilisation qui se concentre sur le rendu.

Tu as conçu l'animation d'une pipe, comment l'idée t'est-elle venue ?
Tout est parti d'un rêve, car depuis que je travaille la 3 dimensions, ça a changé ma manière d'imaginer. J'ai donc mis en forme ce rêve que j'avais eu et je l'ai retranscrit sous forme de scénario ! ...

liens

www.aztek.fr
www.tribu.tm.fr
www.shrek.com

Logiciels

pour commencer : Bryce, Amapi, Rinocerose
pour performer : Lite wave, 3dstudio max, Maya

·T·R·I·B·U·

Gros plan : www.tribu.tm.fr

Tribu, c'est un groupe de chercheurs qui, depuis une dizaine d'années, travaille sur divers projets tels que la synchro labiale ou l'animation faciale et corporelle de personnages. Leur but : donner de l'émotion à une matière informatique. Tribu fait partie de ceux qui utilisent le 'motion capture'* pour animer leurs personnages.
On peut retenir de leurs nombreux projets la vraie-fausse interview de Jacques Chirac pour le vrai journal de Karl Zero ou encore l'interview en temps réel de Lara Croft, l'héroïne de Tomb Raider.

Lexique

Mouvement clé par clé :
Sur une ligne-temps, placement de points qui indiqueront à quel moment le personnage bougera un bras ou une jambe.
Motion capture :
ou capture du mouvement permet l'acquisition en temps réel ou en temps différé du mouvement d'un objet dans l'espace. Ces systèmes mesurent la position ou l'orientation des membres d'un acteur réel. Les informations recueillies sont appliquées en temps réel ou en temps différé sur le personnage virtuel.
Photoshop :
Logiciel de retouche photographique.
Flash :
Logiciel d'animation 2D servant à la réalisation de sites internet entre autre.

ADM, pour un commerce équitable avec les artisans du monde entier.

Façade du magasin montpelliérain.

Artisans du Monde, association présente au niveau national qui depuis 1974, essaye de résorber les différences entre les pays du sud et les pays du nord. Par différents intermédiaires, tel le commerce équitable, bénévoles et professionnels de l'économie s'organisent pour permettre aux producteurs locaux du monde entier de vendre à des prix "honorables" leurs productions. Présentation d'une des multiples facettes d' Artisans du Monde puisque, outre la vente de produits traditionnels, l'association s'investit dans la formation, l'éveil des plus jeunes et la sensibilisation aux problèmes liés à l'économie mondiale.

Artisans du Monde c'est

-93 boutiques en France
-un mouvement associatif de 2500 bénévoles
-1500 références de produits d'artisanat et une centaine de produits alimentaires
-un travail avec une quarantaine de pays en Asie, Afrique et Amérique Latine

Information

A.D.M 12 rue Eugène Lisbonne
(proche de la place Ste Anne, voisin du conservatoire de musique)

Maria Julia,
Supprimer les intermédiaires

Présentation ?
Je suis Maria-Julia et je suis bénévole au bureau montpelliérain d'Artisans du Monde, chargée de la communication. Je suis chilienne d'origine, je m'occupe en ce moment plus particulièrement de la sensibilisation sur le commerce équitable. Mon engagement au sein de cette association vient du constat de l'inégalité dans le fonctionnement de l'économie mondiale.

Le commerce équitable ?
Les relations économiques sont aujourd'hui basées sur un maximum de profit. L'idée du commerce équitable est de faire revenir l'homme au centre des relations. Par exemple, les producteurs avec qui l'on travaille, choisissent leurs prix...

Du producteur à la boutique de Montpellier, quel est le parcours pour vendre les produits locaux ?
Des ONG* servent de relais dans chaque pays pour faire passer l'info auprès des producteurs. Nous travaillons surtout avec des coopératives agricoles et artisanales démocratiques. Il faut remplir certains critères pour pouvoir participer au programme. Les relations entre les magasins et les producteurs se font sous forme de demandes de la part des producteurs. Cette année, nous avons eu trop de demandes et un impossibilité de toutes les accepter. Quand nous nous sommes mis en relation avec le producteur, c'est lui qui fixe les prix et nous commande les produits. Le but : limiter les intermédiaires entre les producteurs et nous.

Pour être bénévole à Artisans du Monde ?
Etre majeur, motivé... il ne faut

"L'idée est d'éliminer au maximum les intermédiaires entre le producteur et le vendeur."

© krashtest

Frédérique,
Acheter le plus éthique possible

Présentation ?
Je suis Frédérique, je viens de Clamart en région parisienne. J'étais déjà bénévole avant d'arriver à Montpellier mais il n'y avait pas autant de gens impliqués à Clamart.

Le déclic ?
Je suis arrivée dans une boutique d'Artisans du Monde et j'ai vu qu'ils cherchaient des bénévoles. Le côté dynamique de l'action d'ADM m'a plu : c'est mieux que les dons d'argent par exemple. Ça fait trois ans que je suis bénévole.

Etre bénévole, ça consiste en quoi ?
Au début tu aides à la gestion de la boutique, tu t'occupes de vendre les produits et de donner des informations aux clients, tu prends contact avec les produits artisanaux... Mais au sein de l'organisme, tu peux occuper différentes places : sensibilisation, information à propos des campagnes que l'on mène.

L'intérêt ?
Dans ADM, il y a des gens de tous âges. Je ne connaissais rien au commerce et le fait de tenir la boutique m'a donné quelques notions. Et les assemblées générales où circulent beaucoup d'idées sont très enrichissantes.

Depuis que tu es impliquée dans ADM, fais-tu plus attention à ta consommation de tous les jours ?
J'essaye d'acheter le plus "éthique" possible, mais c'est quand même difficile. Je culpabilise de plus en plus lorsque j'achète des produits non équitables.

Autour de toi, comment les jeunes perçoivent ton engagement ?
Au boulot avant j'amenais le café, c'était déjà une manière d'entamer la discussion : les réactions étaient partagées. Il y a beaucoup de sceptiques, mais aussi des gens intéressés.

Lexique :

ONG :
Les organisations non-gouvernementales sont des organisations privées à but non lucratif qui opèrent hors du cadre de l'administration publique, mais qui peuvent coordonner leurs programmes avec ceux des services publics.

Tous les produits proviennent de groupes de paysans et d'artisans du monde entier.

Les producteurs reçoivent un prix équitable pour leur travail et leur savoir-faire.

Erasmus, étudiants voyageurs

Elsa,

Elsa a voyagé de Montpellier à Copenhague pour poser temporairement ses valises pleines de bouquins à Strasbourg, et entamer sa thèse sur le droit communautaire : un sujet d'actualité en ces temps européens.

Les destinations possibles

Belgique, Danemark, Allemagne, Grèce, Espagne, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Autriche, Portugal, Finlande, Suède et Royaume-Uni, Islande, Liechtenstein, Norvège, Bulgarie, République Tchèque, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Roumanie, Slovaquie et Slovénie Chypre, Malte et la Turquie.

Partir à l' étranger tout en poursuivant son cursus universitaire, c'est possible en participant au programme Erasmus. Voici quelques informations générales pour pouvoir accéder aux programmes d'échanges. Erasmus (EuRopean Action Scheme for Mobility University Student) est une action qui existe depuis 1987. Erasmus fait partie d'un programme plus vaste, Socrates, un ensemble d'actions de coopération européenne en matière d'éducation (il existe aussi les actions Grundtvig : éducation des adultes, Lingua : enseignement des langues, Minerva : éducation en relation avec les technologies de l'information dans le domaine de l'éducation).

24 ans

Présentation ?
Elsa, 24 ans, originaire de Montpellier. Je suis étudiante en droit communautaire. Je suis actuellement dans ma 2e année de thèse et je vis aujourd'hui à Strasbourg.

Pour ta participation au programme Erasmus : où t'es tu rendue, quand et pour y étudier quoi ?
J'ai fait mon premier semestre de maîtrise à l'Institut de Sciences Politiques de Copenhague, en 1998.

La langue a t-elle été une barrière ou une possibilité de voir l'enseignement sous un autre angle ?
Ni l'un ni l'autre. Il y a un temps d'adaptation au langage juridique en anglais (non, je n'avais pas de cours en danois !), mais ça devient vite très naturel. De manière assez étonnante d'ailleurs.

Quels ont été les points positifs du pays dans lequel tu t'es rendue ?
Tout le monde est bilingue. Au plan social, les pays scandinaves sont très différents de ce qui existe en France (classe moyenne très importante, pas de disparités de richesses, peuple très respectueux des autres, de l'environnement...). Cela m'a permis de découvrir un autre manière de penser.

Tes séjours à l'étranger ont-ils influé sur ton activité actuelle ?
Enormément. Je fais du droit communautaire et j'ai découvert cette matière là-bas.

Au niveau des études, ça apparaît comme un plus d'avoir participé au programme Erasmus ?
Oui, sans aucune hésitation. Surtout pour être admise dans des 3e cycles (c'est un point positif parce que ça prouve qu'on maîtrise d'autres langues que le français et aussi que l'on est capable d'une certaine mobilité, d'une faculté d'adaptation).

Conseils aux futurs Erasmusiens ?
1.Accrochez-vous pour les démarches administratives relatives à votre départ, parce que ça vaut vraiment le coup de franchir ces obstacles !
2.Partez, Partez, Partez ! ça apporte plein de choses non seulement au plan universitaire, mais aussi et surtout au plan personnel.

ERASMUS, mode d'emploi

Conditions d'accès aux programmes Erasmus ? Etre inscrit dans un établissement d'enseignement supérieur, et avoir terminé la première année d'études d'enseignement supérieur. Etre citoyen de l'un des pays participants ou d'un autre pays à condition d'avoir le statut de réfugié, d'apatride ou de résident permanent.
Sélection ? Selon les résultats universitaires et la motivation.
Durée du séjour ? Entre 3 et 12 mois. Le séjour doit être inclus entre le 1er juillet de l'année N et le 30 septembre de l'année N+1.
Les Frais ? Dispense du paiement de tout droit de scolarité dans l'établissement d'accueil.
L'allocation Erasmus ? Le statut Erasmus ne donne pas automatiquement droit à une allocation : il existe des étudiants allocataires et d'autres non-allocataires. Les étudiants allocataires Erasmus reçoivent au minimum 50 euros par mois pour la durée totale de leur séjour. Cette allocation est doublée pour les étudiants se rendant au Danemark, en Finlande, en Islande, en Norvège et en Suède. Un complément de 250 euros pour la totalité du séjour est attribué aux étudiants se rendant vers Chypre et Malte.
Les autres allocations ? Les étudiants continuent à bénéficier de la totalité des bourses et prêts nationaux auxquels ils ont normalement droit ainsi que de la couverture sociale.
Mobilités Erasmus ? Un étudiant peut effectuer une seconde mobilité Erasmus au cours de son cursus universitaire.
Dates ? La demande doit être adressée entre 6 mois et un an avant le début de votre séjour.
Renseignement ? Au service des relations internationales de votre établissement supérieur ou sur le www.socrates-france.org

Desiderius Erasmus (1469-1536)

Il consacra sa vie à la réconciliation de la pensée humaniste et chrétienne dans un concept universel de sagesse qu'il considérait être la clé pour promouvoir la compréhension mutuelle entre les peuples. Il fut un savant féru de théologie, d'éducation, de rhétorique et d'études classiques et par ailleurs un satiriste brillant qui se trouva souvent en conflit tant avec les institutions de son époque qu'avec ses confrères réformateurs. Erasmus de Rotterdam étudia et enseigna en France, en Angleterre, en Italie, en Suisse et dans ce qui est maintenant la Belgique.

Hit Wave !

Nouveau matériel, conditions météo idéales, structures adaptées, les champions du rêve windsurfent sur nos côtes et à vos côtés... Qu'attendez vous pour les rejoindre ???

Le Windsurf est à nouveau au sommet de la vague. L'évolution du matériel a beaucoup changé la donne. Fini les planches de 4 mètres de long qui moisissent au fond du garage. Le nouveau matériel est léger, facile à transporter, plus stable aussi, et permet à un débutant d'accomplir en un jour ce qui lui aurait demandé six mois auparavant. Du coup, la nouvelle génération s'accroche, on arrive au "funboard" plus facilement. Vitesse, saut de vagues : deux mois suffisent selon les spécialistes pour maîtriser les principes de base. Sport de glisse, sport de liberté, le Windsurf favorise toujours la pratique "sauvage". On prend son matériel, et sur les conseils d'un ami, hop, direction la plage. L'évolution des bases nautiques, l'encadrement proposé, le côté "life-style" préservé, permettent aussi d'évoluer tranquillement et en toute sécurité. La location de matériel performant ouvre la pratique au plus grand nombre. Et dans la grande famille des sports de voile, le Windsurf reste certainement le moins cher et le plus facile d'accès. Privilège des privilèges, notre région est une des plus favorisées. Du vent et des vagues toute l'année. Hiver comme été. Mistral, tramontane, sud-est. Alors pourquoi s'en priver ? D'autant plus, que le Windsurf a gardé un œil vigilant sur les autres disciplines de glisse : wake-board, snow-board, skate. Et ses figures de free-style leur ont beaucoup emprunté. Jusqu'au look des surfers et skaters qui commence à se ressembler. L'espace "glisse" enfin réunifié ?

Photos (Une et article) :
© Alan Van Guysen

Thierry Daupin

"Traveller" Choc ! ! !

Rentré d'Afrique du Sud, où il a poursuivi ses études et ses rêves de Windsurf, Thierry Daupin essaie à 22 ans d'imposer l'image d'un sport fait d'aventure, d'eau et de vent !

© Ugo Richard

L'Afrique du Sud ?
Je suis en maîtrise management du sport à l'UFR STAPS de Montpellier. Je suis parti un peu en "sauvage" en Afrique du Sud pour suivre un cursus tourné davantage vers le marketing. Ça m'a aussi permis pendant 7 mois de vivre à Cape Town, l'une des meilleures places pour le windsurf, parce quil y a des vagues et du vent tout le temps. J'ai pu aussi rencontrer des photographes, d'autres professionnels de la planche à voile, et donc faire mon trou au fur et à mesure dans le petit milieu. De là je suis revenu avec pas mal de photos qui ont été ou vont être distribuées dans des magazines ou qui ont servi pour des publicités

Concilier passion, business, voyage, c'est idéal, non ?
En windsurf j'ai une image de "traveller". C'est à dire de voyageur. Je suis pas dans le côté compétition, mais plutôt tourné vers l'image. Faire rêver les gens avec la planche à voile, en leur montrant des beaux endroits, ce qu'on peut faire en windsurf. Avant l'Afrique du Sud j'étais en Namibie avec la championne de France Alice Honoré. On est parti dix jours pour découvrir les meilleurs "spots". Personne l'avait jamais fait avant. C'est l'exotisme total, des routes de pistes, on croise une voiture toutes les 7 heures, le désert partout, des dunes, de la caillasse, l'herbe jaune brûlée par le soleil, les arbres pétrifiés. Et après on arrive sur la mer, on est complètement déconnectés par rapport à l'Europe. C'est tellement différent, incroyable.

Le windsurf, c'est une passion d'enfance ?
En fait je suis pas issu de la voile au départ, mais du rugby. J'ai joué en junior à haut niveau, en équipe régionale et j'ai fait des sélections en nationaux. L'ouverture est venue par mes grands-parents qui habitaient Toulon. Quand j'étais gamin, en vacances, ils m'offraient un stage de planche à voile, j'en faisais que l'été au départ. Et puis j'ai commencé à y prendre vraiment goût. J'ai pu m'acheter une planche et c'est parti comme ça, tout doucement. A force de pratiquer on a toujours envie de faire plus et encore plus. Jusqu'au moment où on se dit, "je fais aussi bien que les mecs qui font de la compétition et qui sont sponsorisés, pourquoi pas moi ?"

Il y a aussi une histoire de rencontre ?
Avec Jacques Chauvet, qui a été champion de France windsurfer en 1980. J'ai eu la chance de le connaître quand j'avais seize, dix-sept ans. On a eu un très bon feeling dès le départ et j'ai commencé à travailler avec lui à la base du Ponant. C'était une personne assez atypique. Il vivait ici en été, de fin mars jusqu'à début octobre, et après il vivait en Guadeloupe. Ça me paraissait assez fabuleux comme vie. On s'est lié d'amitié. Au départ j'étais juste moniteur. Après il ma donné de plus en plus de responsabilités. Aujourd'hui la base s'est développée, on a trouvé des

sponsors, elle propose toujours un matériel de l'année, donc c'est hyper agréable comme conditions de travail.

Tes objectifs à long terme ?
Mon objectif personnel c'est de continuer à promouvoir l'image du windsurf. A court terme, terminer mon cycle d'études, et donc essayer de finir ma maîtrise cette année. J'aimerais aussi monter des "surf camps" pour entraîner les professionnels du windsurf dans différentes places dans le monde. Et personnellement travailler dans la communication au niveau du sport. Responsable de com dans une marque, par exemple. Et surtout continuer à faire rêver les gens en faisant de l'image sur la planche à voile, et en leur montrant les plus beaux endroits du monde.

Kontact :
thierrydaupin@voilà.fr

Ugo Richard

Objectif "Bleu"

D'Hawaii aux Iles Canaries, en passant par le Chili, le Brésil ou le Pérou, Ugo Richard est à 24 ans, l'un des plus jeunes photographes de windsurf présents sur tous les contests du globe. Trajectoire d'une passion.

Comment as-tu découvert le windsurf ?
Depuis tout petit j'ai été plongé dans le sport par mes parents. J'ai commencé par la gym (à 5 ans), puis le canoë kayak (à 12 ans). J'ai pratiqué cette activité durant 10 ans, dont 5 années en équipe de France. Le windsurf est venu à moi, un peu comme tous les windsurfers, sur une plage du Roussillon, un été, je devais avoir 11 ou 12 ans. J'ai pratiqué pas mal de temps, mais ma carrière en canoë devenant plus sérieuse, j'ai dû mettre un frein à mes escapades au gré du vent. Je m'évadais quand même tous les étés au Maroc, pour faire un break, et suivre l'évolution de mon frère qui commençait à bien progresser.

Et décidé de devenir photographe ?
J'ai toujours été intéressé par la photo, et mon frère ayant besoin de clichés pour trouver des sponsors, j'ai commencé à me poser au bord de la plage pour lui faire quelques images A l'époque, je ne savais pas trop quoi faire. Je venais de prendre la décision d'arrêter le canoë. J'étais à l'UFR-STAPS et je ne voulais pas être prof. Coup du destin, en rentrant d'Essaouira j'ai fait la connaissance de Jérôme Houyvet (pour moi un des meilleurs photographes de windsurf du monde) qui, au vu de mes clichés, m'a poussé à les présenter au mag. Ils furent enchantés et publièrent une double page, et une page le mois suivant. Depuis j'ai pris mon courage à deux mains pour tenter de rentrer dans le cercle, rude et privé. Actuellement, je suis à Hawaii, et du haut de mes 24 ans, je crois être le plus jeune en ce moment. Dans la vie, j'ai toujours aimé le défi. En canoë je suis allé au bout de mes rêves. Dans la photo, j'ai une longue route à accomplir. Mais c'est ça qui m'excite.

Qu'est-ce qui fait un bon photographe de windsurf ?
Je pense que la pratique du windsurf est essentielle pour faire de bons clichés. Cela te permet de pouvoir anticiper le mouvement du rider, selon sa vitesse, son placement sur la vague. De plus ça te permet de bien pouvoir te placer quand tu vas en watershot (photo dans l'eau). Le matériel est quelque chose d'essentiel en photo de windsurf. Soit on est sur la plage et on utilise de longues focales trèèèèès chères (des 600 mm, les zooms blancs qu'on peut voir dans les matches de foot), soit on veut être très près, et là on a besoin de caissons étanches artisanaux, car les caissons de plongée sont trop lourds. Pour ma part c'est cette partie de la photo qui m'intéresse et qui m'inspire le plus, car je me retrouve vraiment au milieu des éléments, de ce que ressentent les riders. La mobilité devient un style de vie. Il y a tellement de spots à découvrir autour du globe que je passe d'un spot à l'autre tout au long de l'année. J'ai toujours aimé découvrir des gens nouveaux des cultures nouvelles. C'est vrai que le retour à la maison est souvent pour moi un retour sur terre. Mais ce mode de vie est tellement passionnant et enrichissant.

Quels ont été les voyages les plus passionnants réalisés ?
Mon voyage le plus passionnant a été cet hiver un trip en Amérique du Sud. Nous sommes partis du Brésil, et pendant deux mois nous avons descendu la côte, puis traversé le continent pour continuer le périple le long des côtes chiliennes. Deux mois qui ont complètement remis en question tous les repères construits depuis ces 24 dernières années. Nous avons côtoyé par moments des familles de pêcheurs, vivant à la bougie et au feu de bois, ne connaissant même pas l'existence de la France, et qui nous ont accueillis les bras ouverts, comme jamais j'avais vu ça ! Beaucoup de personnes devraient aller y faire un tour pour en tirer quelques enseignements.

Tes projets ?
Actuellement, je suis à Maui (Hawaii) pour encore un mois et demi. Je trouve ici un vrai studio en plein air, où les conditions sont journalières et où la lumière est exceptionnelle. Ensuite je serai aux Canaries, à partir de la mi-avril, pour une Coupe du Monde, et puis je repars en Amérique du Sud, pour un trip au Pérou. Et ensuite, Inch Allah, l'avenir me le dira. Comme diraient les hawaiiens : Mahalo, aloha ! !

Kontact :
ugorichard@yahoo.fr

Sites à visiter

www.planchemag.com

www.agoride.com

www.windmag.com

Pour la météo :

www.meteo.fr

Pour le matos :

www.star-board.com

www.simmersails.com

www.mauimagic.com

www.powerexmast.com

Base Nautique du Ponant : 20e Anniversaire

Entre Montpellier et Nîmes, la base nautique du Ponant fonctionne d'avril à octobre. Equipée d'un matériel haut de gamme, elle permet une pratique adaptée aux débutants et aux sportifs confirmés. Avec menu à la carte, adapté à tous les budgets. Cette année la base nautique fête ses 20 ans. Excellente occasion pour oser la "sensation glisse".

Info : 06 07 54 37 80
Site : www.port-camargue.com

Lexique :

. Bottom : virage au bas de la vague

. Of the lip : virage sur la lèvre de la vague

. Beach start : départ du bord de plage

. Water start : départ dans l'eau

. Jibe : Demi tour sans perdre de vitesse

. Forward Loop : saut périlleux avant

. Funboard : planche à voile sans dérive

. Os de sèche : ce sont toutes les planches préhistoriques qui traînent au fond de vos garages

. Spot : endroit où on pratique le windsurf

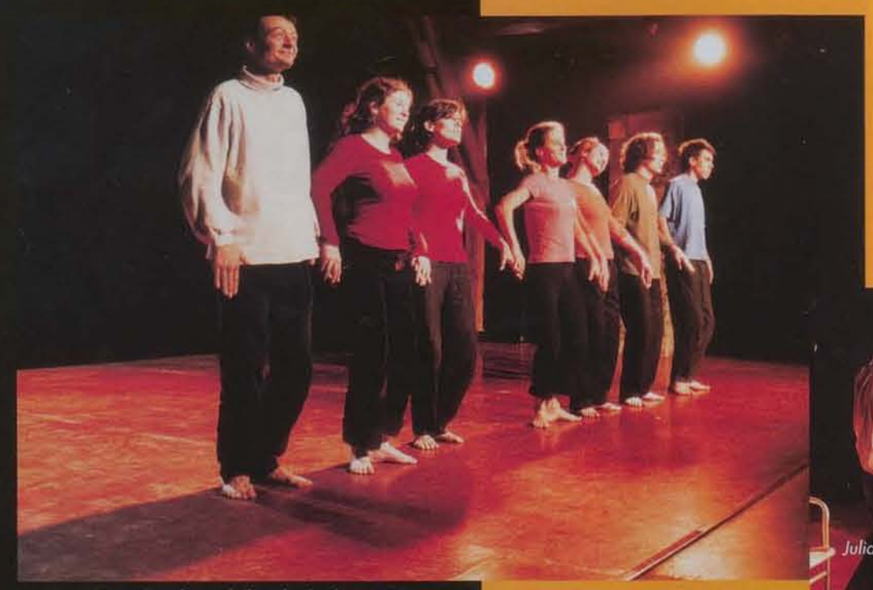
. Tricks : figures qu'on réalise en free style ou dans les vagues

L'équipe de "La Patate" (de g. à d.) Agnès, Eric, Anouchka, Guilhem, Nicolas. Absents : Mathieu et Manu

Les jeunes talents ont "La Patate"

Apéros, tremplins pluri-artistiques, dans les bars ou sur les "scènes" de la ville, l'association "La Patate" essaie d'inventer des initiatives nouvelles pour permettre aux jeunes artistes de trouver un premier public ou passer à une vitesse supérieure. Rencontre avec Agnès Delbosc, la Présidente.

"All in one" : groupe reggae/ragga lors du tremplin musique 2001



Rappel pour les élèves de l'école du Théâtre Zô

Qui fait quoi dans l'équipe de la Patate ?
A la base, c'est une initiative, lancée y a un peu plus d'un an par une bande d'amis. La "Patate" c'est un noyau dur de 7 personnes, qui travaillent à peu près tous dans le même milieu. Il y a des techniciens son et lumière, des musiciens, des animateurs sociaux culturels. Personnellement j'essaie d'aller un peu vers l'organisation de manifestations. Donc ça nous intéressait tous, c'est une création commune. Mais en fait on se partage le travail, et même s'il y a quelques rôles définis, dans l'ensemble tout le monde fait un peu tout.

Avec quels objectifs ?
Proposer au public de nouvelles formules de spectacles pluri-artistiques, dans les bars avec les "apéros" ou dans des salles comme pour les "tremplins". On part du principe que c'est pas facile pour les jeunes artistes de trouver un premier public, de faire leurs armes... Donc nous on essaie un peu de pallier ce manque, avec nos limites, puisqu'on est encore une petite association sans trop de moyens, mais quand même on se débrouille...

Julia, Olivier, Vincent : Les transfuges du TAUST en "Décalage immédiat", vainqueurs du tremplin théâtre 2001

Concrètement ?
Au début, c'est vrai qu'on a travaillé essentiellement avec certains petits bars bien connus de Montpellier qui sont très friands de ce genre d'animation. On intervenait à l'heure de l'apéro, avec un petit groupe de musique pour mettre l'ambiance. Et puis on faisait succéder une compagnie de théâtre, un marionnettiste, ou un graffeur qui faisait une performance... Histoire de varier les plaisirs...

Comment vous trouvez les intervenants ?
Oh pour l'instant c'est surtout le bouche à oreille. On repère aussi dans les théâtres, dans les concerts. Ou même dans la rue, ça nous intéresse de voir ce que certains artistes font. C'est encore une autre approche. Et puis à un moment on a même mis des annonces dans le Top Hebdo, genre "on cherche des artistes". C'était un peu bizarre. Le problème, c'est que nous, comme beaucoup d'assos, on a pas beaucoup d'argent, et sur les animations organisées dans les bars on peut pas payer les gens. Même si on aimerait bien. C'est pas encore possible...

Les artistes le comprennent ?
Ceux qui démarrent ça leur fait vraiment plaisir de pouvoir être face à un public. Mais il y en a qui nous démarchent pour faire des cachets, ce qui est normal. Ils nous envoient un CD, une plaquette, même s'ils sont pas hyper connus, qu'ils ont pas des salles monstrueuses et qu'on aimerait bien les faire connaître dans les apéros, ils y vont un peu à reculons, et ça c'est super dommage. C'est pour ça qu'on a mis en place les "tremplins" pour permettre de passer à un autre niveau de reconnaissance...

Qu'est-ce que c'est les tremplins ?
On en a organisé deux en décembre dernier. Un tremplin "musique" à l'Antirouille et un tremplin "théâtre" à La Vista. Les artistes se retrouvent dans une salle "reconnue", face à un public qui n'est souvent pas celui auxquels ils sont habitués, et surtout face à un jury, qui leur permettent d'avoir le plaisir de se produire et puis d'être pris au sérieux à un moment donné. Et puis même si le jury fait sa sélection, tout le monde est gagnant.

C'est à dire ?
Pour le tremplin musique, tout le monde gagnait des photos du spectacle, un enregistrement de 2 titres en "live", ainsi qu'une vidéo du concert qu'on a encore du mal à faire, mais qu'on va faire. Le lauréat gagnait six jours d'enregistrement pour un album de 4 ou 5 titres dans un studio d'enregistrement. Pour le théâtre, ils gagnaient tous des photos et des vidéos de leur spectacle, et ils partaient en week-end avec la Compagnie "Clown Toi Même". Les lauréats partiront à Aurillac, pour le Festival du Théâtre de Rue, pendant trois jours, au mois d'août...

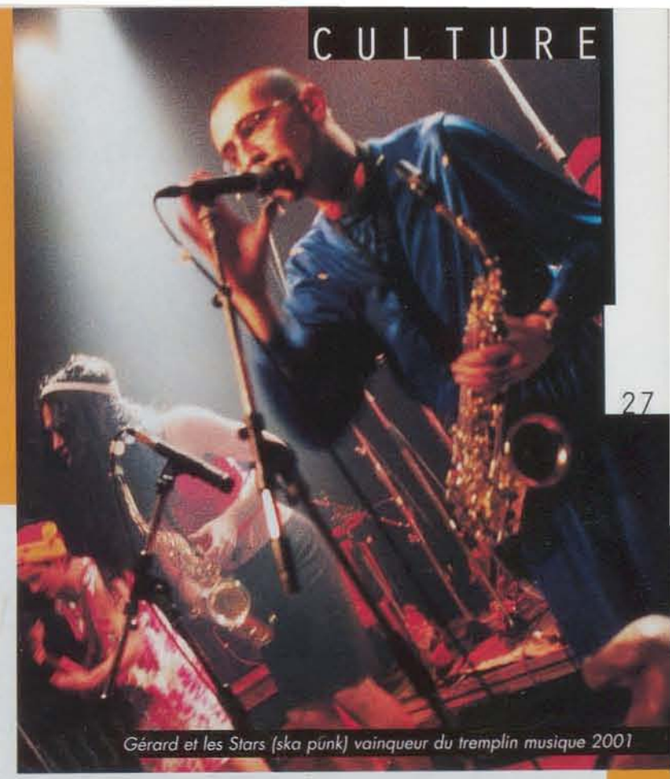
Vous cherchez encore à vous diversifier ?
Déjà au niveau de la programmation, on est très ouverts à tout ce qui est musique, théâtre, clown, expression corporelle. Danse, ça nous intéresserait, mais pour l'instant on est quand même dans des lieux assez restreints, c'est pas toujours évident. Mais si quelqu'un a des idées ça nous intéresserait énormément. J'en parle parce que je trouve que pour l'instant ça manque un peu. On cherche aussi des graffeurs, des DJ, des expositions de photos, de peinture...

Comment on peut se procurer vos programmes ?
Pour l'instant, y a pas vraiment de programmes, il faut contacter directement l'association (04 67 92 23 69). Sinon à chaque apéro on met des flyers partout, et après pour les tremplins, où on a un peu plus d'aide, on fait des campagnes d'affichage, on essaie d'envoyer des fax aux radios, aux journaux...

Une date à prévoir pour ce trimestre ?
Peut-être en mai. On risque d'organiser une soirée musicale avec DJ et bar. Pour l'instant on cherche la salle. On voudrait amener aussi un cadre festif, un peu plus simple, vraiment sympa. Une fête de la Patate, quoi, plus qu'un apéro...

Kontact

La Patate - 18, boulevard Jeu de Paume
Agnès Delbosc : 04 67 92 23 69 ou 06 80 21 33 94
Nicolas : 04 67 58 46 65



Gérard et les Stars (ska punk) vainqueur du tremplin musique 2001

Les Zygomateurs : Les autonomistes bretonnes en comiques de cabaret

Lords of the Gospel !

Une quarantaine de chanteurs qui se retrouvent pour des séances hebdomadaires : c'est Gospelize It ! Plus qu'une chorale, une aventure à partager. Avec Alexandrine, 20 ans, choriste soprano.

Quand on évoque le gospel, on ne peut pas oublier que la Soul de James Brown ou le Funk de Prince tirent leurs racines de cette musique. Un peu d'histoire, des témoignages et des infos pratiques pour découvrir l'univers du Gospel en compagnie de l'association Gospelize it !.

Tout commence par les work-songs, improvisations a capella utilisées dans les champs de coton comme messages codés. Au 18e siècle, les esclaves ont adopté majoritairement la religion chrétienne et s'identifèrent aux hébreux captifs en Egypte, d'où la présence des thèmes bibliques dans les chansons Gospel. Après 1865, des chorales des universités noires ont commencé à chanter des spirituals à un plus large public dans les universités noires. Puis on a vu au début du XXe siècle des pasteurs itinérants intégrer des éléments de musique profane* pour soutenir leur prédication et leur évangélisation. C'est le début du Gospel qui s'est ensuite introduit dans les offices religieux même comme support à la prière, à la louange, l'exultation et au prêche des pasteurs et des prêtres. C'est vers 1940, avec des solistes concertistes comme Mahalia Jackson, que le chant Gospel est devenu objet de concerts et d'une diffusion commerciale touchant un public bien plus large tout en conservant sa profondeur religieuse, mais perdant sa dimension liturgique *.

Discographie

Mahalia Jackson,
In the upper room,1965
Aretha Franklin,
Lady soul ,1968,
Rhino records
Golden gate quartet,
That golden chariot, 1957,
Harmony
Reverend James
Cleveland, Peace be still,
1962, Savoy records
James brown,
Please,Please,Please,1959,
Polydor
Take 6, Take 6, 1988,
Reprise records

*Profane : élement étranger à la religion.
*Liturgique : ensemble des règles fixant le déroulement d'un culte.

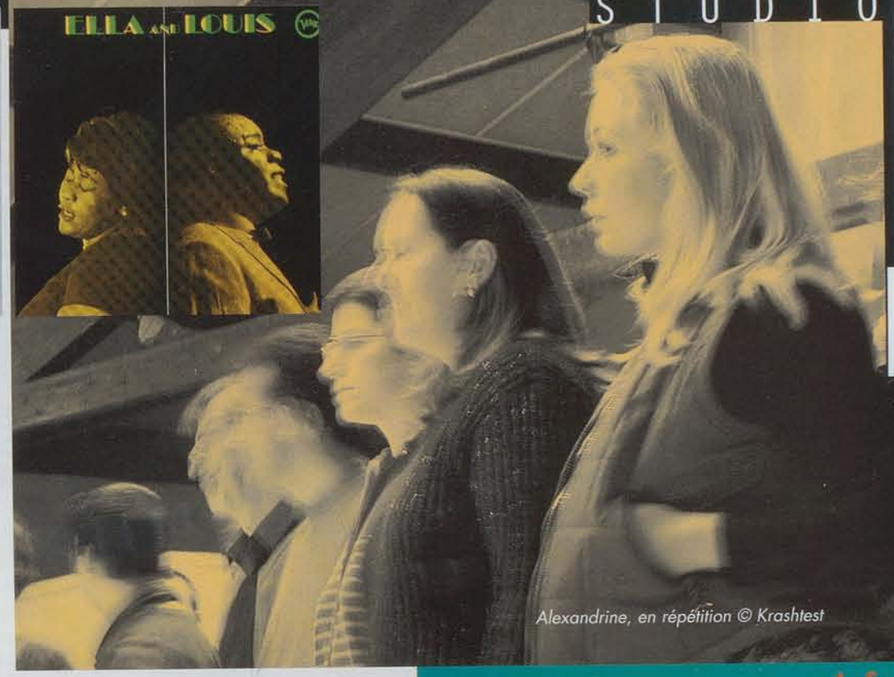
Ton parcours ?
J'ai grandi en écoutant beaucoup de soul (Aretha Franklin) et de gospel (Rhoda Scott, Golden Gate Quartet). Puis j'ai passé un bac littéraire option musique classique, jusqu'à chanter du Schumann...
Mais je me retrouve davantage dans le Gospel. En fait, j'aime chanter depuis toujours. J'ai commencé comme choriste dans la chorale Gospelize it en septembre dernier. Puis au fur et à mesure, je me dirige vers le rôle de soliste qui demande d'être plus exposée au public et au reste de la chorale.

Faire du gospel, ça engage à quoi ?
C'est ouvert à tout le monde mais c'est vrai que petit à petit la chorale se professionnalise pour qu'il y ait une vraie dynamique de groupe. Au niveau technique, si tu sais un peu chanter et que tu es motivé, on peut s'arranger. Après ça demande un réel engagement au moment des répétitions. Car pour beaucoup de gens, le Gospel est un moment de grande liberté où il n'y a pas de limites d'expression. Niveau technique, il faut arriver à chanter et à claquer des doigts en même temps ce qui n'est pas simple parfois (rire).

Est-il difficile de s'introduire dans le milieu du Gospel ?
Pas du tout, ça a été très facile pour moi de trouver les gens, les associations... Au départ, je venais à la chorale, chantais, puis je rentrais chez moi... Aujourd'hui, je suis totalement investie dans le projet.

Le chant Gospel, religion ou pas ?
Au départ, le repertoire Gospel est effectivement religieux. Mais il y a des musulmans, des catholiques, des athées dans la chorale. L'important est la manière dont tu te donnes lors des répétitions, l'émotion que tu mets dans la voix en prononçant le mot "Jésus". Ce n'est pas une question de croyance. La religion est un point secondaire. C'est plus l'amour de la musique qui nous réunit. Parfois en répet, ça peut partir en reggae ou en soul.

Un moment inoubliable dont tu peux nous faire part ?
Récemment pour les jeudis du Gospel, nous avons chanté avec Rhoda Scott. En répétition, il y a quelques semaines, je faisais l'introduction d'un morceau quand une discussion chantée a commencé entre Marianne (une autre membre de la chorale) et moi. L'introduction a duré autant de temps que le morceau lui-même: il y a eu un vrai échange, c'était plein d'émotion !



Alexandrine, en répétition © Krashtest

Info

Gospelize it !
Mass Choir, rue du Faubourg - Figuerolles
tél/fax : 04 67 92 38 71
association.gospelize-it@wanadoo.fr/www.gospelize-it.fr.st

Rendez-vous

Les jeudis du Gospel :
Jeudi 4 avril , 25 avril , 23 mai , 13 juin et 27 juin 2002.
Les jeudis au temple Maguelone (rue Maguelone) : découverte théorique et pratique de la musique religieuse afro-américaine.

Et aussi

Kumbaya Mass Choir
Créée au début des années 70 par des étudiants africains protestants de Montpellier.

Good News Gospel Choir
Cette chorale à vu le jour en 1998 à Montpellier à l'initiative de Frederick Lewin et de l'église réformée Evangélique de Montpellier

Chorale Gospel Universitaire
Oeuvre de la collaboration entre le Crous et L'A.E.M.A.A
04 67 41 50 69

Demandez le programme

Les programmations du Zénith et de Victoire 2 se font à court terme. Changement de dernière minute, voire annulations ne sont pas choses impossibles.
Renseignez-vous au :
Zénith : 04 67 64 50 00
Victoire 2 : 04 67 47 91 00

Victoire 2

© C. Bellaiche

Attention salle fermée pour rénovation au mois de juin

- **Jean Louis Murat :** samedi 20 avril à 21h (sous réserve
- **Millencolin :** mardi 30 avril à 21h
- **Kaophonic :** jeudi 2 mai à 21h
- **Ginkobiloba :** vendredi 3 mai à 21h
- **Capleton :** vendredi 10 mai à 21h
- **Percubaba :** jeudi 23 mai à 21h

Cinéma

L'Ecole des Fans du Cinéma

Encore trois rendez-vous proposés par les étudiants en arts du spectacle de l'Université Paul Valéry : Pierre F. Aznar, Yan Lhenry, Raphaël Lobejon, Xavier Robert. Pour ceux qui n'y ont jamais assisté, chaque séance permet de développer un élément de la technique cinématographique (caméra subjective, cadrage, son, montage, etc) illustré de nombreux extraits des grands classiques du cinéma. La deuxième partie de la soirée, permet une "mise en pratique" par la projection d'un long métrage suivit d'un petit débat informel. Tout le monde est bienvenu. Entrée libre : • **mercredi 7 mai à 18h :** "Lumière sur l'éclairage", suivi de la projection de "Hercule contre les vampires" de Mario Bava.
• **mercredi 5 juin à 18h :** "Le décor, acteur à part entière", suivi de la projection de "Kwaïdan" de Kobayashi • **mercredi 26 juin à 18h :** "L'Espace/temps : la quatrième dimension", suivi de la projection de "Yakusas 2 : la jeunesse de la bête" de Suzuki.
Médiathèque Federico Fellini Place Paul Bec 34000 Montpellier
Tel : 04 67 34 87 36 - Arrêt Tramway Antigone

Gay pride

Lesbian & Gay Pride 2002 : Liberté d'aimer !

Un slogan qui résume tous les autres (Egalité des Droits, Fraternité contre l'Homophobie) autour desquels s'ordonnera cette nouvelle édition de la Lesbian & Gay Pride de Montpellier, organisée du vendredi 24 mai au dimanche 2 juin. Une semaine d'animation, avec des débats, une exposition d'arts plastiques, une rencontre littéraire sur le thème sexualité et écriture, des projections cinéma et vidéo, un apéro-rencontre à la plage, des spectacles vivants (théâtre et danse), un forum des associations au départ de la marche, des soirées, la fête Sans oublier les revendications en cours : amélioration du PACS, loi contre les propos homophobes, parentalité.
Infos : Fabienne (06 62 14 58 73) - Franck (06 62 51 21 93)

Zénith

- **Roméo et Juliette, la comédie musicale :** du 3 au 6 avril à 15h et 20h30
- **Georgian Legend :** vendredi 12 avril à 20h30
- **Jean Jacques Goldman :** mercredi 17 et jeudi 18 avril à 20h15 (complet)
- **Helene Segara :** Samedi 27 avril à 20h30
- **The Cranberries :** lundi 29 avril à 20h00
- **Arturo Brachetti :** Samedi 4 mai à 20h30
- **Star Academy :** jeudi 16 mai à 20h30 (complet)
- **Noir Désir :** vendredi 17 mai à 20h30
- **Julien Clerc :** jeudi 6 juin à 20h30
- **Cesaria Evora :** vendredi 7 juin à 21h00
- **L5 :** mardi 11 juin à 20h30
- **Star Academy :** mercredi 12 juin à 20h30
- **Elie Semoun :** mercredi 26 juin à 20h30
- **"Ils se sont aimés" (Laroque Palmade)** samedi 29 juin à 20h30

Théâtre

Feuilleton Théâtral :

"L'Auberge du Docteur Caligar"
L'auberge théâtrale des Thélémites, partage sa programmation entre l'accueil de spectacles invités et ses propres créations.. Le prochain rendez-vous, proposé par la Compagnie "Pourquoi pas ?" tiendra le public en haleine du 29 mars au 18 mai prochain. "L'auberge du docteur Caligar", s'annonce en effet comme un véritable "feuilleton théâtral" en trois épisodes qui mêlera habilement toutes les formes artistiques, vidéo, musique, théâtre, installations pour un spectacle à la frontière de l'art et de la science, de l'horreur et de l'humour, du Grand Guignol et de l'absurde. Chaque épisode sera suivi de la projection d'un grand classique du cinéma fantastique.
. Soirée Festive "Spéciale Feuilleton" (prologue : 29 mars 2002)
. Episode 1 : 4, 5, 6 et 11, 12, 13 avril 2002
. Episode 2 : 18, 19, 20 et 25, 26, 27 avril 2002
. Episode 3 : 9, 10, 11 et 16, 17, 18 mai 2002
Infos : Thélémites - 04 67 92 91 31

Expos

"Made in USA"

Jusqu'au 23 juin, le Pavillon du Musée Fabre expose 40 ans de création américaine (de 1908 à 1947) : peinture, œuvres graphiques, photographies, sculptures... Rétrospective incontournable.
Pavillon du Musée Fabre Esplanade Charles de Gaulle

Sculptures d'Ombre : Claudio Parmiggiani

Après les perturbations d'accrochage de François Morellet, la "friche" sonore et visuelle de Georges Rousse et Huges Reip, c'est au tour de Claudio Parmiggiani, une des plus grandes personnalités de l'art contemporain italien, d'entamer un dialogue avec le Musée Fabre.
Jusqu'au 31 août 2002 Musée Fabre

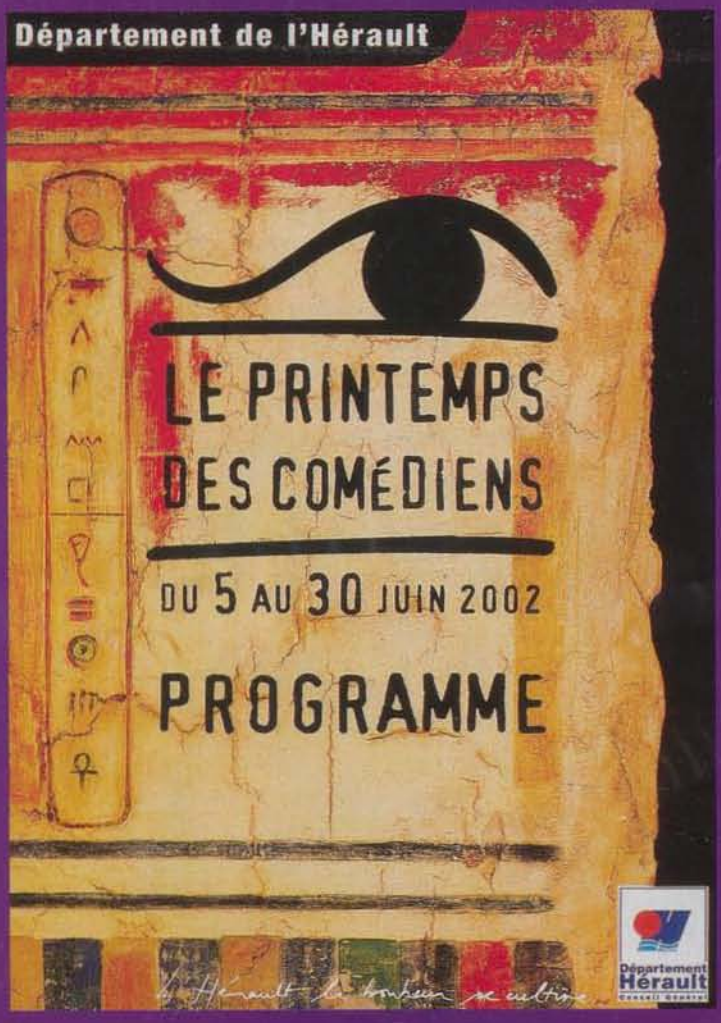
Pierre Neumann : Affiches

Né en Australie, formé à Lausanne, Pierre Neumann fait partie d'une génération d'artistes qui ont renouvelé le paysage de la communication graphique et son impact civique dans la ville. L'affiche ? "Le lieu où l'on va faire son marché". A partir de ce postulat, ce Montreusien auteur de près de 300 affiches, qui a œuvré entre autres pour le Ballet Béjart à Lausanne, le théâtre Saint-Gervais à Genève ou les campagnes d'Amnesty International, l'organisation suisse d'aide aux réfugiés ou pour l'opération Villages Roumains, se laisse une marge de manœuvre très large, et navigue entre alphabet et photographies. Une étiquette ? "Je me vois plutôt comme un artisan, dans la mesure où je suis contraint de faire peu mais bien" ! Pierre Neumann expose dans le monde entier. Ses affiches se trouvent aujourd'hui dans les collections des plus grands musées (MOMA, NewYork - Library of Congress, Washington Museum für Gestaltung, Bâle. Montpellier et le Carré Ste Anne, en collaboration avec la Galerie Anatome Paris, accueillent une sélection d'une soixantaine d'affiches. A voir jusqu'au 9 juin.
Info : Carré Sainte Anne Tel : 04 67 60 82 42

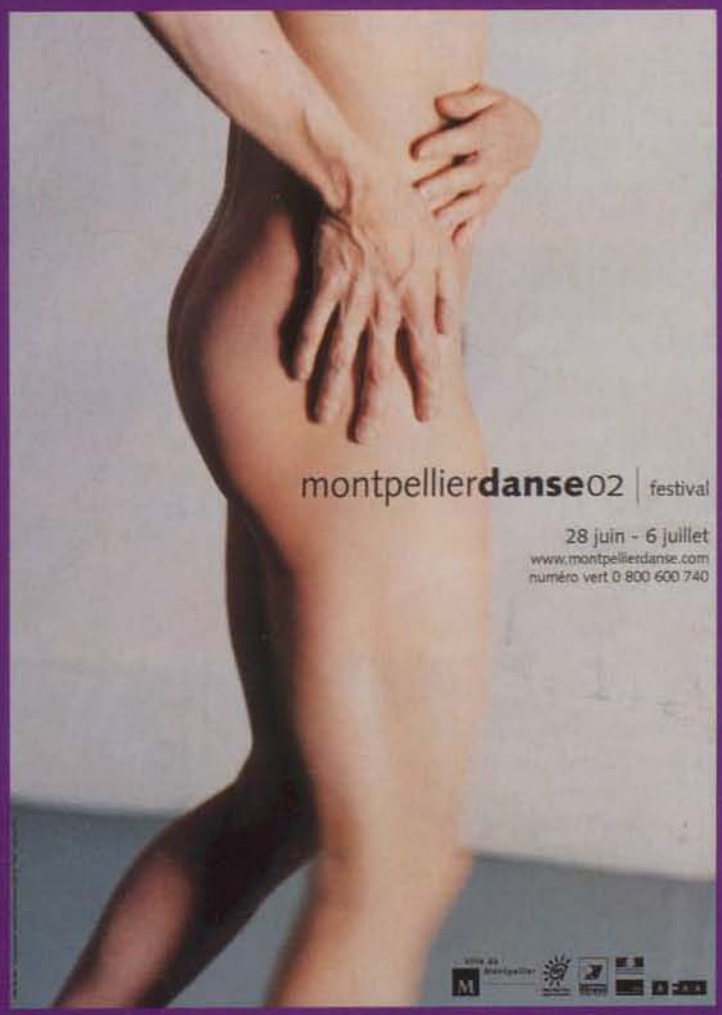
Graff'Attitude

Du 8 au 21 avril, la Galerie Saint Ravy accueille une exposition de 5 graffeurs (Inca, Scane, Défo, Pyre, Chabeuh), proposée par l'association Attitude. L'occasion de saluer également la sortie du livre "At Down"(près de 50 artistes représentants de toutes les nouvelles tendances du graffiti). Disponible en librairie à partir du mois de juin. A commander également sur le site : www.attitudeasso.com

Galerie Saint-Ravy - place Saint-Ravy



Ouverture location : 25 avril
Tel : 04 67 63 66 67



Ouverture location : 2 avril
Tel : 0800 600 740

Mine de rien - photo : Isabelle Waternaux, tirée de "MW", éditions P.O.L.